

400 MILLIONS DE TONNES DE PETROLE

الحقوا حيا ورويات

La VOIX de l'ORIENT

20 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

La colère est un grand vent qui éteint la flamme de l'intelligence.

R.I.

Numéro 47.

8 — JEUDI 3 NOVEMBRE 1949.

L'insolence est fruit de l'ignorance.

M.R. ADES.

Directeur Politique : A. BEZIAT

Le Proche-Orient doit s'orienter, d'abord, vers l'unité économique

L'attention de l'opinion publique a été détournée, ces quelques derniers jours, de l'opération de haute politique qu'est le découpage des circonscriptions sur les délibérations de la Ligue Arabe. De nouveau, nous avons appris — ce qui est rituel — que « la Discorde régnait au camp d'Agramant », c'est-à-dire que la désunion sévissait au sein des délégations et entre celles-ci, que certaines questions de la plus haute importance politique que voulaient soulever les uns, étaient déclarées « tabou » par les autres.

Comme de hautes influences s'exercent pour sauver — au moins, en apparence — l'existence de la Ligue Arabe, la délégation égyptienne, pour prévenir les défections éventuelles, a déposé le projet de « Pacte de Sécurité » qui a été adopté en principe. Quant à sa réalisation, c'est une autre histoire. Ce projet a déclenché une grave polémique locale dans laquelle nous n'entrerons pas. Nous ferons remarquer qu'en attendant que se concrétisent ces mirages ou ces réalités politiques, il serait beaucoup plus opportun et beaucoup plus facile de considérer tout le Proche-Orient — sans exception d'aucun Etat ou d'aucun territoire — comme une unité économique et de traiter en conséquence. Dans beaucoup de cas — comme le Liban en fait l'expérience à ses dépens —, il y a, entre voisins, des économies complémentaires. Il serait temps de revenir au réalisme en toutes matières et les difficultés politiques en seraient bien atténuées. Ainsi, pourrait s'instaurer, dans cette partie du monde, un régime d'ordre, de paix, de sécurité et de prospérité.

Ci-dessous nous publions une étude objective qui pour nos lecteurs européens — moins au courant — illustre les difficultés surgies entre les Etats de la Ligue. De cette étude, on peut encore tirer la conclusion que pour arriver à l'unification du Proche-Orient il faut procéder par l'économique.

A. BEZIAT.

Où en est la Ligue Arabe?

Le parrain anglais

Née en mars 1945, la Ligue Arabe dont le premier des buts, selon sa Charte, est de « protéger et sauvegarder l'intégrité et l'indépendance de ses pays - membres » — Egypte, Irak, Liban, Syrie, Arabie saoudite, Transjordanie et Palestine — vient de tenir une session qu'on peut qualifier de sensationnelle.

Le jour « Ohi »

Le 28 octobre, toute la Grèce et les colonies helléniques à l'étranger ont célébré le jour « Ohi », ce 28 octobre 1940, où le gouvernement d'Athènes répondit : « non » à l'ultimatum de Mussolini, jour où commença la nouvelle épopée qui fit revivre l'héroïsme et les exploits des « Guerres Médiques ».

Tous les amis de la Grèce, c'est-à-dire tous les civilisés qui sont ses débiteurs, ont fêté ce glorieux anniversaire.

orientation extérieure différente, dirigée d'un côté vers Washington, et de l'autre vers Londres.

(Lire la suite en Page 3)

Les deux blocs

Mais, cette cohésion n'a jamais été profonde et on a vu, bientôt, deux blocs se former et s'affronter. D'une part, le tandem Arabie saoudite-Egypte et de l'autre, le bloc hachémite Irak-Jordanie.

Cette rivalité avait une double nature : d'un côté, la guerre de Pa-

TCHIANG KAI TCHEK ET LE KUOMINTANG pourront difficilement s'accrocher en Chine continentale. Mais Formose paraît un refuge imprenable

Après la prise de Canton

La première quinzaine d'octobre a été désastreuse pour le gouvernement nationaliste chinois, ou gouvernement du Kouomintang ! Il a perdu sa capitale, Canton, et est contraint de s'installer précipitamment dans le grand port fluvial du Szechouan, Tchoungking, qui fut pendant huit ans la capitale de Tchiang Kai Tchek, au temps de la résistance contre l'agression japonaise.

Les territoires continentaux sur lesquels s'exerce encore son autorité s'amenuisent de jour en jour, et bientôt, il sera coupé de tout contact direct et commode avec le monde extérieur. La création par les communistes chinois et les partis ralliés, de la République Populaire Chinoise et la formation du gouvernement de cette République à Pékin, pose ouvertement le problème de la reconnaissance par les Puissances étrangères du nouvel état de fait existant en Chine. Sans doute, seuls les gouvernements de l'URSS et des Démocraties Populaires ont-ils jusqu'à présent reconnu officiellement le nouveau régime de Pékin. Mais on peut prévoir qu'ils seront suivis à plus ou moins brève échéance par d'autres Etats, et en premier par ceux dont les intérêts en Chine sont les plus considérables. La Grande-Bretagne est retenue par les Etats-Unis qui freinent sa hâte à entrer en relations avec un client présumé important, et un voisin qui, à Hong Kong pourrait devenir dangereux. Il est évident que, si elle prenait cette initiative, elle serait suivie par la plupart des Puissances « occidentales ». C'est ce que le gouvernement nationaliste chinois veut éviter à tout prix. C'est pourquoi, tandis qu'il use alternativement de la supplication et de la menace, il fera tout ce qui est possible pour maintenir un ombre de souveraineté sur un coin perdu du territoire chinois tant que les armées communistes n'auront pas réussi à l'en chasser complètement.

S.M. LE ROI EST RENTRE AU CAIRE



A cette occasion, à l'égard du Glorieux Héritier d'une Tradition millénaire, nous formulons la salutation pharaonique : Vie, Santé, Force.

Le repli dans les montagnes

Malgré l'immense supériorité des forces communistes, en hommes et en armement, le gouvernement na-

alors le gouvernement nationaliste serait plus qu'une simple figuraton perdue dans les déserts parcourus par les caravanes.

Reste enfin, le meilleur refuge, le Yunnan. Nous avons volontairement séparé cette province monta-

gouvernementale sont de plus très mal assurés. Les deux provinces les plus riches, de ce qui reste de la Chine nationaliste, sont le Kouangsi, et le Szechouan. Entre les deux s'étend le Koueitcheou, vaste étendue de hautes montagnes chaotiques. Les deux armées qui restent aux nationalistes sur le continent sont donc séparées et ne peuvent s'appuyer. Le pourraient-elles d'ailleurs qu'il est peu probable que leurs commandants fussent disposés à se porter mutuellement secours.

Au Szechouan, le gouvernement ne peut compter pour assurer sa protection, que sur 175.000 hommes environ commandés par les généraux Hou Tsoung Nan et Soung Hai Lien. Cela ne représente pas une valeur militaire suffisante pour s'opposer à l'invasion des 400.000 hommes qu'aurait massés les communistes au nord de la province, sur l'autre versant des monts Tsin Ling. Il est vrai que ces montagnes sont hautes comme les Alpes et que les passages y sont rares et difficiles.

Le bastion le plus solide de la Chine nationaliste paraît encore être le Kouangsi. Le général Pai Tchoung Hsi, natif de la province, s'y est retiré avec 200.000 hommes dont la force combattive n'est pas négligeable. Il a l'avantage d'être dans son pays qu'il a administré jadis avec assez d'efficacité. Mais sa fidélité n'est pas à toute épreuve et il pourrait traiter avec les Communistes s'ils lui garantissaient son commandement.

Le réduit de Formose

La nature met donc en relief cette dislocation des forces nationalistes que l'on ne prenait même plus la peine de cacher avant l'évacua-

LE MOYEN-ORIENT sera-t-il dévalorisé?

La découverte des gisements pétrolifères des « Eaux Rouges » va déclencher une crise de surproduction et dévalorisation

« Redwater » est le centre d'une région de la province d'Alberta, dans le Canada. Depuis octobre 1948 on sait que le sous-sol de cette région contient des quantités immenses de pétrole. Les réserves de ce nouveau champ pétrolifère sont évaluées à quatre cents millions de tonnes de pétrole brut.

Un seul domaine pétrolifère au monde est considéré comme ayant des réserves analogues : Le Texas.

L'apparition sur l'échiquier mondial du pétrole de cette place nouvelle vient bouleverser une situation déjà extrêmement compliquée. Après la défaite de l'Allemagne, les Etats-Unis, qui craignaient de manquer de pétrole, ont pris des engagements divers. Dans le Moyen-Orient, ils ont encouragé toute

une politique pour développer une production dont ils comptaient absorber une partie. Aux U.S.A. même, un immense programme d'essence synthétique avec comme objectif cent mille tonnes d'essence synthétique par an avait été lancé.

Puis, des découvertes de nouveaux gisements aux U.S.A. sont venues tout bouleverser. Le développement de ces gisements, la crise aux U.S.A., le manque de dollars dans le monde entier ont fait que les U.S.A. ont dû affronter rapidement une superproduction du pétrole. Les répercussions à l'intérieur comme à l'extérieur du pays de cet état de choses ont été d'une extrême gravité.

(Lire la suite en Page 3)

PEUT-ON LE DIRE ?

Il ne faut pas nous prendre pour des idiots

L'Administration — désormais, gouvernementale — de l'Electricité et du Gaz de la ville du Caire a l'air de prendre les habitants de cette bonne ville pour des crétiens et des idiots.

Elle a fait publier un avis pour que le Conseil de ladite Administration « regrette d'être contraint d'annoncer au public qu'il a décidé, dans sa réunion du 20 octobre dernier, de suspendre les nouveaux records de toutes sortes et d'arrêter totalement l'installation de nouveaux compteurs jusqu'à nouvelles instructions ».

Ce qui veut dire : « Cairotes, mes frères, garnissez vos vieilles lampes de pétrole et achetez des chandeliers... »

Et la raison de cette carence, en attendant l'arrêt total, c'est que « la plupart des machines laissées par la Société Lebon étaient anciennes et faibles, que certaines étaient hors d'usage, etc., etc. » Un de nos ministres, pour convaincre un journaliste récalcitrant, lui a montré une vieille ferraille « laissée par Lebon et Cie ». Des ferrailles, on peut en montrer partout et l'argument est peu convaincant...

D'autant plus que la fin de la concession au sieur Lebon et Cie était prévue depuis longtemps. S.E. Osman Moharram pacha — qui est un homme de compétence et de bonne foi — a déclaré qu'en 1942, lors de son passage aux Travaux Publics, il avait attiré l'attention du Gouvernement sur la nécessité de pourvoir à la succession, au renouvellement du matériel et à la construction d'une nouvelle centrale

électrique. A son retour, en 1949, au même fauveau ministériel, il a constaté que rien n'avait été fait. « Vieux matériel », certes, mais on ne voit pas pourquoi une société moribonde aurait fait de nouvelles installations. Aux héritiers de prendre des mesures conservatoires.

Mais le dit héritier, le Gouvernement en l'espèce, s'est bien gardé d'intervenir. Il a dû se dire que l'électricité arrivait naturellement comme l'eau du Nil. L'« Avis » du Conseil d'Administration ne parle pas des machines qui ont été grillées par l'insouciance ou l'incompétence des nouveaux techniciens qui, bardés de diplômes, s'imaginent être supérieurs aux vieux praticiens à qui ils ont succédé.

Je ne prends pas la défense de la Société à monopole défunte; elle n'était pas sympathique et elle se montrait jéroque pour ses intérêts. Ceci dit, elle tenait ses engagements et les a tenus, tout le long de la guerre, dans les circonstances les plus difficiles. Après un an d'exercice l'Administration d'Etat nous fait regretter la vieille Société. C'est ce qu'ont déclaré plusieurs de nos confrères de langue arabe dont l'un propose d'ériger une statue à Lebon et Cie, portant cette simple inscription :

AVEC NOS REGRETS !

Il serait bien plus intelligent de reconnaître l'erreur et de faire de nouveau appel à l'initiative privée avec un bon cahier de charges... nous tournerions, alors, notre commutateur avec confiance.

LE HURON.

LE PACTE DE SECURITE

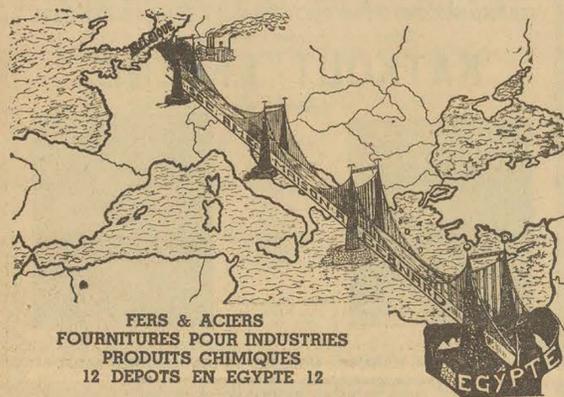


Les garantis... le garant... le garant du garant... et le garant du garant du garant ! (« Akhbar el Yom »).

A nos lecteurs

Dorénavant, tous les Mercredis soirs, nos acheteurs au numéro trouveront, dans nos colonnes, les Dernières Nouvelles locales et étrangères.

SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD



FERS & ACIERS FOURNITURES POUR INDUSTRIES PRODUITS CHIMIQUES 12 DEPOTS EN EGYPTE 12

BRUXELLES : 54, Rue du Popin, Tél. 11.90.08/11.95.07. LE CAIRE : 18, Rue Kantaret-El-Dekka, Tél. 54597/51393, R.C. 47390. ALEXANDRIE : 55, Rue Abou Dardar, Tél. 20626/20696, R.C. 27599. MANBOURAH — PORT SAID

tionnaliste dispose encore de quelques cartes qui lui permettront de maintenir encore longtemps une existence, précaire sans doute, mais réelle. Il affirme que les régions contrôlées sont plus étendues que celles qu'il administrait aux plus mauvais moments de la lutte contre le Japon. De là à prédire la victoire finale il n'y a qu'un pas qu'il franchit inconsidérément.

Voyons toutefois si ses prétentions sont, géographiquement parlant, acceptables, même pour le moment. Il reste encore au gouvernement nationaliste chinois les trois provinces du Kouangsi, du Koueitcheou et du Szechouan, ainsi que la partie orientale du Kouangtong, longue bande de côte bordant la Mer de Chine et le Golfe du Tonkin et séparant le Kouangsi de la mer. De plus, les nationalistes tiennent au large les côtes du Tchekiang, les îles Chou-san qui leur permettent de surveiller l'embouchure du Yangtse et de rendre effectif le blocus de Shanghai. Ce bloc de provinces qui s'étend des monts Tsin Ling au nord, jusqu'au golfe du Tonkin, représente encore une superficie de près d'un million de kilomètres carrés et une population d'un peu plus de cent millions d'habitants dont près des trois quarts au seul Szechouan.

gneuse de ses voisins de l'est, car elle est, en fait indépendante. Son gouverneur, le général Lou Han n'obéit au gouvernement nationaliste que lorsqu'il le veut bien. Et l'on ignore encore qui il sera disposé à soutenir lorsque les choses iront encore plus mal. Quant à l'île de Hainan elle est, sauf quelques villes de la côte, presque entièrement sous le contrôle des guerillas communistes.

Tchoungking sera isolé Bien précaire apparaît donc la situation politique du gouvernement réfugié à Tchoungking. Elle l'est encore bien davantage si l'on considère qu'il sera bientôt pratiquement coupé du monde extérieur. Il suffirait que les communistes se glissent le long de la côte du Kouangtong jusqu'à la frontière du Tonkin pour que cet isolement soit complet. Les communications avec l'extérieur par la route de Birmanie sont rendues impossibles par les troubles graves qui ravagent le nord de ce pays. Et on peut douter que les routes et chemins de fer d'Indochine puissent, dans la situation actuelle, apporter un ravitaillement important au Yunnan et au Kouangsi.

Possibilités de défense Les communications entre les centres principaux de la défense

tion de Canton. Tous les fonctionnaires qu'il ont pu, au lieu de partir pour Tchoung King, se sont enfuis à Hong Kong avec l'espoir de regagner la Chine communiste.

Quelle autorité pourra encore avoir le gouvernement de Tchoung King ? Seules les distances et les montagnes lui permettront de maintenir encore quelque temps un simulacre d'existence. Mais ce simulacre est tout ce qui est recherché, car, comme nous l'avons dit, il faut à tout prix éviter de donner prétexte à une reconnaissance par les puissances du gouvernement de Pékin.

La vraie résistance, elle est à Formose, où le généralissime Tchiang Kai Shek, chef suprême du Kouomintang et le général Tchen Tchong attendent qu'éclate la troisième guerre mondiale sur laquelle ils comptent pour le ramener à Nankin comme le fit la deuxième. Là est le trésor de guerre, qu'il a si parcimonieusement ouvert aux dirigeants de Canton, là sont les dernières divisions entraînées et armées par les Américains qu'on se garde bien d'envoyer au front. Les communistes ne seront pas de sitôt en mesure de déloger leur ennemi mortel de ce dernier refuge.

Edouard VERGIN.

La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784. Secrétaire de Rédaction : M. GIL, Tél. 54184. Administration : Le Caire — 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965. SERVICES ALEXANDRINS : M. A. XENAKIS, Représentant, 2, Rue Amossis, Mazarita. M. E.J. KONEN, Correspondant, 36, Rue Nébi Daniel, Tél. 27412. SERVICES PARISIENS : M. Georges BUNEL, 14, Rue Campagne — Première — Paris XIVe.

LA VIE égyptienne

BULLETIN POLITIQUE SI L'ON SE METTAIT AU TRAVAIL...

Maintenant, que la session spectaculaire de la Ligue Arabe est terminée, que Noury pacha El Saïd a échangé avec Azam pacha le baiser « Lamourette », qu'on a remué de vastes desseins et organisé des... comités d'études, si l'on se mettait au travail chez nous, en Egypte...

J'espère qu'après plus de trois mois de gestation, le comité de découpage des circonscriptions électorales doit être prêt à accoucher, sinon, que Sirry pacha, qui a l'opinion publique pour lui, mais une opinion qui s'impatiente, pratique carrément une césarienne et appelle les électeurs aux urnes.

Ce n'est pas que nous ayons une tendresse spéciale pour cette opération démocratique ou démagogique. Ceux qui la considèrent comme une panacée ont bien tort et l'histoire est là pour le démontrer; en particulier, l'histoire contemporaine de ce pays. Mais, enfin, si l'on juge cette opération comme une préface nécessaire à un travail réaliste, qu'on se hâte de la faire et le plus équitablement. Quant à contenter tout le monde, nul n'y a jamais réussi et S.E. le Président du Conseil est en train de vérifier l'exactitude de l'adage.

Au fond, ce qui est valable pour l'Egypte, l'est pour le monde entier : notre microcosme nilotique est la réduction du macrocosme planétaire. Il est urgent de restaurer une économie solide et de cette corne d'abondance s'épancheront tous les autres dons.

Récemment, Mr. Jefferson Caffery, le nouvel ambassadeur d'Amérique aux Pays Arabes, avec comme résidence le Caire, disait :

« L'intérêt que nous portons au Moyen-Orient en général et aux pays arabes en particulier, est basé sur une politique permanente en trois points et visant à préserver la paix dans cette zone et à aider les peuples de ces pays à connaître la prospérité et à jouir des libertés fondamentales. »

« Le standard de vie, la mesure où les peuples jouissent de ces libertés et de l'état de prospérité dans lequel ils vivent, exercent une influence certaine sur la stabilité et la paix, dans les domaines aussi bien politique qu'économique. »

Une voix non moins autorisée, à quelques jours d'intervalle, se faisait entendre à Téhéran, celle de S.M.I. le Chah, déclarant :

« La classe aisée doit savoir que si elle ne consent pas volontairement à collaborer au bien-être du peuple, un jour peut venir où elle devra capituler. »

Et, dans « capituler », il y a « perdre la tête ».

Cette doctrine de santé sociale dont l'application peut seule nous sauver des bouleversements catastrophiques, n'est pas nouvelle pour ici. Depuis plusieurs années, notre prévoyant Souverain l'a formulée en disant que les trois fleuves qu'il fallait juguler sont le paupérisme, l'ignorance et la maladie.

Qu'on se livre donc au jeu électoral puisque tous le réclament et puis, qu'on se mette d'arrache-pied au travail sérieux.

ANTAR.

Nous recevons la lettre suivante : Très vénéré Cheikh Antar,

Merci pour vos citations du Livre Béni qui montrent l'esprit tolérant de l'Islam.

Voici encore : Souraa 2, V. 59 et 286.

Avec respect, (signé) Cheikh Abdallah Hussein Section Maghreb, Al Azhar.

BULLETIN POLITIQUE

Voici les deux versets auxquels se réfère notre théologien :

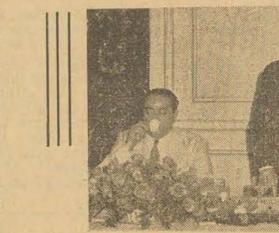
V. 59 : Certes ceux qui croient, et ceux qui suivent la religion juive, et les chrétiens, et les sabéens, quiconque croit en Dieu et au jour dernier et qui aura fait le bien : tous ceux-là recevront une récompense de leur Seigneur; la crainte ne descendra point sur eux, et ils ne seront pas affligés.

Le V. 286 qu'évoque Cheikh Abdallah Hussein est la plus belle des prières, la plus touchante.

V. 286 : Dieu n'imposera à aucune âme un fardeau au-dessus de ses forces. Ce qu'elle aura fait sera allégué pour elle ou contre elle. Seigneur, ne nous punis pas pour des fautes commises par oubli ou par erreur. Seigneur, ne nous impose pas le fardeau que tu avais imposé à ceux qui ont vécu avant nous. Seigneur, ne nous charge pas de ce que nous ne pouvons supporter. Efface nos péchés, pardonnez-nous, aie pitié de nous; tu es notre Seigneur.

Merci, Ch. Abdallah Hussein.

ANTAR.



L'Ambassadeur des Etats-Unis en Egypte, M. Jefferson Caffery, était l'invité d'honneur au dîner de l'inauguration de saison, donné par l'« American Luncheon Club », dans la salle principale de danse du Sémiramis.

Sur notre cliché, on voit M. Caffery prononçant un court discours de circonstance, et ayant à sa droite, M. Nils Lind, Président du Club, et à sa gauche, le représentant du « Gulf Refining Company » d'Egypte.

EN L'HONNEUR DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE

A l'occasion du départ de S.E. M. Gilbert Arvengas, ambassadeur de France, nommé, en cette qualité, à Rio-de-Janeiro, la colo-



S.E. Gilbert Arvengas, ministre française avait organisé, vendredi dernier, une cérémonie d'adieux qui fut très émouvante.

M. Caplan, président de l'Alliance française, au nom de la colonie, salua l'ambassadeur, rappela sa carrière et rendit hommage à M. G. Arvengas qui, dans les circonstances délicates, réussit à rétablir les liens traditionnels d'amitié entre l'Egypte et la France.

S.E. l'Ambassadeur répondit éloquemment, témoignant son regret de quitter notre beau pays.

Kazem AZARMI, Attaché de Presse N.D.L.R. Nous reproduisons volontiers cette « mise au point » sur un détail secondaire de notre article. Une étude magistrale a été publiée dans « La Voix de l'Orient » sur les Kurdes qui forment une masse homogène de cinq à huit millions d'individus groupés dans les montagnes qui constituent les frontières entre la Turquie, l'Irak et l'Irak. De nombreuses révoltes kurdes ont eu lieu en Turquie et en Irak où ces clans montagnards sont en perpétuel état de dissidence.

Nous avouons que rien de tel n'est arrivé en Iran par suite, probablement, d'une meilleure compréhension de la part du gouvernement impérial.

POURPARLERS AU SUJET DU RESERVOIR DE TSANA

Les pourparlers entre l'Egypte et l'Abysinie au sujet de la construction du Réservoir sur le Lac Tsana seront entamées prochainement, toutes les objections de forme qui s'y opposaient ayant été éliminées.

R.C.C. 940 R.C.A. 27187

L'EGYPTE ET L'AIDE AMERICAINE S.E. Hussein Sirry pacha, Président du Conseil, a décidé de déléguer Abdel Gué-llil Al Emari bey, à la tête d'un groupe d'experts agronomes, au Congrès International d'Agriculture, qui se tient aux Etats-Unis d'Amérique. La délégation égyptienne saisira cette occasion pour demander au Gouvernement Américain une quote-part sur l'aide financière destinée au relèvement de l'Agriculture dans les pays qui en ont besoin.

CIRCONSCRIPTIONS !



Al Masri Effendi. — Nous allons prendre 319 sièges et vous distribuez les autres entre vous. (« Al Nidaa »).

LA PROPAGANDE POUR LES PRODUITS EGYPTIENS

Des pourparlers sont actuellement entamés entre les Ministères de l'Agriculture, des Finances et des Affaires Etrangères, en vue d'organiser une propagande pour les produits agricoles égyptiens — notamment le coton — sur les marchés étrangers.

En outre, des mesures ont été prises pour renforcer la flotte marchande égyptienne, afin de faciliter l'importation et l'exportation des marchandises.

LA TRANSFORMATION DE LA BANQUE NATIONALE EN BANQUE CENTRALE

La Commission présidée par Ahmed Ibrahim bey, Vice-Président de la Cour

des Comptes, a présenté un rapport sur la « National Bank of Egypt » en Banque Centrale. A la lumière de ce rapport, des pourparlers sont entamés entre le Gouvernement et la Banque. Au cas où celui-ci refuserait les conditions qui lui sont proposées, le Ministère des Finances se verra obligé de fonder une Banque Centrale. Dans ce cas, la « National Bank of Egypt » limiterait son rôle aux travaux ordinaires et la concession de l'émission des billets de banque lui sera retirée.

S.A.R. LE PRINCE MOHAMED ALY AGGLAME SEDKY PACHA

Jeudi dernier, S.E. Ismail Sedky pacha, était assis dans le Hall du Club Mohamed Aly, avec L.L.E.E. Loufi El Sayed pacha, Mansaouli bey et Mahmoud Chaker pacha. Dans le salon voisin, se trouvaient L.L.E.E. Chérif Sabri pacha, Chamsi pacha, Mourad Wahba pacha et d'autres personnalités. Soudain, arriva S.A.R. le Prince Mohamed Aly, tout le monde se leva pour le saluer. Après leur avoir serré la main un à un, le Prince, voyant S.E. Ismail Sedky pacha, l'accabla en disant : « Vive Sedky pacha ». Puis il s'assit avec le groupe et fit la réflexion suivante : « Sedky pacha est le seul homme parmi nos politiciens... »

Des navires de guerre anglais pour la marine égyptienne

La corvette britannique H.M.S. « Mallow » a été remise à la Marine Egyptienne et rebaptisée H.M.E.S. « El Sudan ». Elle a quitté Malte samedi (20 octobre) et arrivera en Egypte ces jours-ci.

D'autre part, dix officiers et 89 marins de la Marine Royale Egyptienne ont quitté Port-Saïd à bord du S.S. « Dilwara » pour l'Angleterre, où ils prendront consignment de la frégate britannique H.M.S. « Whimbrell » à Chatham, qui sera également annexée à la flotte égyptienne.

Ferruccio Burco CHEZ ABDEL AZIZ TALAAT HARB BEY

Dimanche soir, une brillante réception offerte par S.E. Abdel Aziz Harb bey, en sa luxueuse villa d'Héliopolis, a été rehaussée par la présence du jeune prodige Ferruccio Burco, et de son orchestre, présence due à l'initiative de LA VOIX DE L'ORIENT.

Donnant, ainsi son troisième concert de la journée, puisqu'il avait déjà remporté, le matin même, un triomphe au Radio et qu'il avait effectué une répétition auparavant, Ferruccio Burco dirigea encore, sans fatigue apparente, trois autres morceaux fort applaudis : « La Forza del Destino », « Le Nozze di Figaro » et son favori, les « Guar-

avités, la soirée se prolongea fort tard dans la nuit avec des danses et des chants égyptiens.

Parmi la brillante assistance que Talat Harb bey avait conviée, nous avons remarqué plusieurs hommes d'Etat, de hauts fonctionnaires, des personnalités du monde de la finance, de l'industrie et des arts, et un grand nombre de belles dames aux toilettes remarquables.

Noté, parmi tout ce beau monde, au hasard de la plume, S.E. Omar pacha Fathi, aide de camp de S.M. le Roi, S.E. Naguib pacha Iskandar, S.E. Ibrahim Dessouki pacha, S.E. Hussein Enan Pacha, S.E. Abdel Rahman Ammar bey, S.E.

Noté, parmi tout ce beau monde, au hasard de la plume, S.E. Omar pacha Fathi, aide de camp de S.M. le Roi, S.E. Naguib pacha Iskandar, S.E. Ibrahim Dessouki pacha, S.E. Hussein Enan Pacha, S.E. Abdel Rahman Ammar bey, S.E.

Le Waïd boycottera-t-il les élections ?

Notre confrère « Akher Lahzar » lance une nouvelle sensationnelle. Nahas pacha, président du Waïd a demandé à Sirry

« La Rose du Waïd ! (« Rose Al Youssef »).

pacha d'ajourner les élections jusqu'en mars 1950 afin de permettre la rectification des listes électorales conçues actuellement contre le Waïd.

En cas de refus, Nahas pacha demanderait aux ministres wadistes de se retirer du Cabinet et le Waïd boycotterait les élections.

S. Em. LE GRAND RABBIN

Nous sommes heureux d'annoncer que S.Em. Haim Naoum Effendi, grand Rabbim d'Egypte, est rentré chez lui après l'issue favorable d'une intervention chirurgicale.

S.Em. qui souffre depuis longtemps des yeux, vient de faire un séjour à l'hôpital israéliite où l'opération délicate qu'il a subie pour la vue, a parfaitement réussi.

AU CENTENAIRE DE MOHAMED ALY

A l'occasion du centenaire du Grand Mohamed Aly, qui sera célébré solennellement dans le courant de novembre, la colonie hellénique en Egypte a souscrit une importante somme pour élever une statue de ce grand héros, dans sa ville natale, Cavalla. Cette statue est l'œuvre du grand sculpteur grec, Dimitriadis.

IBN EL SEUD ARME LA SYRIE

Des milieux bien informés à New York affirment que S.M. le Roi Ibn El Seoud avait offert en son temps à feu Hosni el Zaïm de le garantir dans un emprunt international, pour lui permettre d'armer la Syrie. Or, cette proposition vient d'être formulée de nouveau, à condition que la Syrie ne consente pas à l'union avec l'Irak. L'emprunt, qui se monte à plusieurs millions de dollars lui permettra d'équiper son armée d'un matériel de guerre ultra-moderne.

En cheminant SAVOIR PARLER

Je ne sais plus quel auteur disait que l'art d'un véritable orateur est de savoir assembler des sons harmonieux et charmeurs de manière à obtenir que son auditoire soit finalement porté à acquiescer; même s'il n'a pas bien compris de quoi il s'agit. N'empêche que c'est un talent fort superficiel car un auditeur sceptique et intelligent ne s'y laissera jamais prendre, tandis qu'un orateur qui saurait frapper l'esprit par ses vues hardies, obtiendrait certainement plus de succès, auprès de cet auditeur même s'il a une manière un peu sèche de s'exprimer. Tant il est vrai que le talent de l'orateur dépend de... celui qui l'écoute.

Il est vrai que les meilleures connaissances de la langue, comme les idées les plus lumineuses exigent toujours une certaine dose complémentaire de courage, quand il faut les exposer devant un public inconnu. C'est d'ailleurs un courage qui s'acquiert avec l'habitude et tel est

le cas de M. Winston Churchill dont les discours enflammés des populations entières et qui était dans sa jeunesse un orateur hésitant et craintif. On raconte en effet qu'au début de sa carrière politique, il se rendit un jour à une réunion publique, à Manchester en compagnie de Lord Salisbury où il devait prendre la parole. Son compagnon lui demanda en route s'il se sentait « nerveux », et M. Churchill lui ayant avoué qu'il avait le « trac » lord Salisbury répliqua : « Ne vous en faites pas, mon garçon, et faites comme moi. Au moment de prendre la parole, je jette un regard circulaire sur l'assistance et je me dis : « Quel tas d'imbéciles ». Je me sens toujours mieux ensuite ».

D'ailleurs, si Winston Churchill a appris à avoir du courage devant son auditoire, il a appris à aller par le plus court. Pour extraordinaire que cela puisse paraître, la brièveté est, et sera toujours, la qualité la plus appréciée d'un discours.

Cependant l'art de parler dans la conversation exige plus de présence d'esprit et d'adresse que dans un discours d'un tableau alors que la première est une comédie improvisée. Il faut savoir compter beaucoup plus avec son auditoire car s'il est vrai qu'un seul mot bien placé peut faire réussir l'affaire la plus difficile; le cas contraire est hélas celui du petit mot déplacé qui torpille les meilleures affaires et suffit à vous rendre antipathique à votre interlocuteur.

Même dans ce domaine, éviter le gaspillage est une qualité essentielle que dans la conversation que dans la discussion. Par exemple ne perdez pas votre temps à raconter à un chapeau une histoire à faire dresser les cheveux et ne discutez jamais avec une femme à qui ses chaussettes font mal. Mais il n'est pas nécessaire de pousser l'économie jusqu'au langage de la politesse; et ne faites pas comme les avares qui ne savent même plus dire « merci ».

GIL.

A l'Ewart Memorial Hall Piero Guarino a récolté un beau succès

C'est Samedi dernier, à 9 heures et 15, qu'a eu lieu le concert tant attendu, du virtuose du clavier bien connu, Piero Guarino, à l'occasion du Centenaire de la mort de Chopin. Cette manifestation, organisée par la Fiama, sous la direction de son infatigable animateur, M. Vito L. Lusena, réunissait l'élite Cairote. Elle voulait entendre l'artiste, dont il n'est plus besoin de faire les éloges, à en juger par les longues ovations qu'il eut, après chaque morceau.

Ce fut surtout pour le brio avec lequel il exécuta le Scherzo en Si bémol et les Etudes, que pour l'interprétation bien nuancée qu'il donna aux Préludes et les Mazurkas. Quant à la Nocturne Op. 48 No 1, il nous refléta l'âme souffrante du grand maître, et grâce à l'interprétation de l'artiste, nous transporta dans une atmosphère grave; la Barcarolle Op. 60 fut si bien jouée qu'on aurait dit que les doigts de Guarino touchaient des cordes magiques, pour nous briser la vision de l'île enchanteée, bercée par les ondes d'une mer sereine, où Chopin vécut pour quelque temps.

Enfin, pour satisfaire l'audience, Piero Guarino joua la 9ème Valse et un prélude, ce qui, aux dires de quelques uns n'était pas assez, et qu'il aurait fallu « au moins » une Polonaise; tout de même, ça aurait été trop demander avec un programme si chargé.

Rappelons qu'à cette belle soirée, assistaient nombre de personnalités du monde culturel et artistique.

Y.

Vers un accord aéronautique entre l'Egypte et l'Inde

Samedi matin, dans les salons du Semiramis Hôtel, nous avons eu le plaisir de rencontrer, pendant quelques minutes, Sir Gururath Bewoor, directeur général de la Sté. d'Aviation Air India, de passage au Caire pendant quelques heures seulement.

Sir G. Bewoor nous a annoncé la prochaine création d'une nouvelle ligne allant à Nairobi et passant par le Caire, ainsi que le prochain établissement d'une escale à Rome, très utile pour l'Année Sainte.

De l'intensification du trafic de la ligne hindoue passant par le Caire nait la nécessité d'établir un accord aérien régulier entre l'Egypte et l'Inde.

Nous croyons savoir que Sir Gururath Bewoor, qui avait rendez-vous samedi matin même au Département de l'Aviation Civile, a entamé avec les autorités égyptiennes les préliminaires d'un tel accord qui, par mesure de réciprocité, permettrait aux diverses compagnies aériennes égyptiennes d'opérer également dans l'Inde.

Winston Churchill En cheminant SAVOIR PARLER

Je ne sais plus quel auteur disait que l'art d'un véritable orateur est de savoir assembler des sons harmonieux et charmeurs de manière à obtenir que son auditoire soit finalement porté à acquiescer; même s'il n'a pas bien compris de quoi il s'agit. N'empêche que c'est un talent fort superficiel car un auditeur sceptique et intelligent ne s'y laissera jamais prendre, tandis qu'un orateur qui saurait frapper l'esprit par ses vues hardies, obtiendrait certainement plus de succès, auprès de cet auditeur même s'il a une manière un peu sèche de s'exprimer. Tant il est vrai que le talent de l'orateur dépend de... celui qui l'écoute.

Il est vrai que les meilleures connaissances de la langue, comme les idées les plus lumineuses exigent toujours une certaine dose complémentaire de courage, quand il faut les exposer devant un public inconnu. C'est d'ailleurs un courage qui s'acquiert avec l'habitude et tel est

le cas de M. Winston Churchill dont les discours enflammés des populations entières et qui était dans sa jeunesse un orateur hésitant et craintif. On raconte en effet qu'au début de sa carrière politique, il se rendit un jour à une réunion publique, à Manchester en compagnie de Lord Salisbury où il devait prendre la parole. Son compagnon lui demanda en route s'il se sentait « nerveux », et M. Churchill lui ayant avoué qu'il avait le « trac » lord Salisbury répliqua : « Ne vous en faites pas, mon garçon, et faites comme moi. Au moment de prendre la parole, je jette un regard circulaire sur l'assistance et je me dis : « Quel tas d'imbéciles ». Je me sens toujours mieux ensuite ».

D'ailleurs, si Winston Churchill a appris à avoir du courage devant son auditoire, il a appris à aller par le plus court. Pour extraordinaire que cela puisse paraître, la brièveté est, et sera toujours, la qualité la plus appréciée d'un discours.

Cependant l'art de parler dans la conversation exige plus de présence d'esprit et d'adresse que dans un discours d'un tableau alors que la première est une comédie improvisée. Il faut savoir compter beaucoup plus avec son auditoire car s'il est vrai qu'un seul mot bien placé peut faire réussir l'affaire la plus difficile; le cas contraire est hélas celui du petit mot déplacé qui torpille les meilleures affaires et suffit à vous rendre antipathique à votre interlocuteur.

Même dans ce domaine, éviter le gaspillage est une qualité essentielle que dans la conversation que dans la discussion. Par exemple ne perdez pas votre temps à raconter à un chapeau une histoire à faire dresser les cheveux et ne discutez jamais avec une femme à qui ses chaussettes font mal. Mais il n'est pas nécessaire de pousser l'économie jusqu'au langage de la politesse; et ne faites pas comme les avares qui ne savent même plus dire « merci ».

GIL.

A l'Ewart Memorial Hall Piero Guarino a récolté un beau succès

C'est Samedi dernier, à 9 heures et 15, qu'a eu lieu le concert tant attendu, du virtuose du clavier bien connu, Piero Guarino, à l'occasion du Centenaire de la mort de Chopin. Cette manifestation, organisée par la Fiama, sous la direction de son infatigable animateur, M. Vito L. Lusena, réunissait l'élite Cairote. Elle voulait entendre l'artiste, dont il n'est plus besoin de faire les éloges, à en juger par les longues ovations qu'il eut, après chaque morceau.

Ce fut surtout pour le brio avec lequel il exécuta le Scherzo en Si bémol et les Etudes, que pour l'interprétation bien nuancée qu'il donna aux Préludes et les Mazurkas. Quant à la Nocturne Op. 48 No 1, il nous refléta l'âme souffrante du grand maître, et grâce à l'interprétation de l'artiste, nous transporta dans une atmosphère grave; la Barcarolle Op. 60 fut si bien jouée qu'on aurait dit que les doigts de Guarino touchaient des cordes magiques, pour nous briser la vision de l'île enchanteée, bercée par les ondes d'une mer sereine, où Chopin vécut pour quelque temps.

Enfin, pour satisfaire l'audience, Piero Guarino joua la 9ème Valse et un prélude, ce qui, aux dires de quelques uns n'était pas assez, et qu'il aurait fallu « au moins » une Polonaise; tout de même, ça aurait été trop demander avec un programme si chargé.

Rappelons qu'à cette belle soirée, assistaient nombre de personnalités du monde culturel et artistique.

Y.

Winston Churchill En cheminant SAVOIR PARLER

Je ne sais plus quel auteur disait que l'art d'un véritable orateur est de savoir assembler des sons harmonieux et charmeurs de manière à obtenir que son auditoire soit finalement porté à acquiescer; même s'il n'a pas bien compris de quoi il s'agit. N'empêche que c'est un talent fort superficiel car un auditeur sceptique et intelligent ne s'y laissera jamais prendre, tandis qu'un orateur qui saurait frapper l'esprit par ses vues hardies, obtiendrait certainement plus de succès, auprès de cet auditeur même s'il a une manière un peu sèche de s'exprimer. Tant il est vrai que le talent de l'orateur dépend de... celui qui l'écoute.

Il est vrai que les meilleures connaissances de la langue, comme les idées les plus lumineuses exigent toujours une certaine dose complémentaire de courage, quand il faut les exposer devant un public inconnu. C'est d'ailleurs un courage qui s'acquiert avec l'habitude et tel est

le cas de M. Winston Churchill dont les discours enflammés des populations entières et qui était dans sa jeunesse un orateur hésitant et craintif. On raconte en effet qu'au début de sa carrière politique, il se rendit un jour à une réunion publique, à Manchester en compagnie de Lord Salisbury où il devait prendre la parole. Son compagnon lui demanda en route s'il se sentait « nerveux », et M. Churchill lui ayant avoué qu'il avait le « trac » lord Salisbury répliqua : « Ne vous en faites pas, mon garçon, et faites comme moi. Au moment de prendre la parole, je jette un regard circulaire sur l'assistance et je me dis : « Quel tas d'imbéciles ». Je me sens toujours mieux ensuite ».

D'ailleurs, si Winston Churchill a appris à avoir du courage devant son auditoire, il a appris à aller par le plus court. Pour extraordinaire que cela puisse paraître, la brièveté est, et sera toujours, la qualité la plus appréciée d'un discours.

Cependant l'art de parler dans la conversation exige plus de présence d'esprit et d'adresse que dans un discours d'un tableau alors que la première est une comédie improvisée. Il faut savoir compter beaucoup plus avec son auditoire car s'il est vrai qu'un seul mot bien placé peut faire réussir l'affaire la plus difficile; le cas contraire est hélas celui du petit mot déplacé qui torpille les meilleures affaires et suffit à vous rendre antipathique à votre interlocuteur.

Même dans ce domaine, éviter le gaspillage est une qualité essentielle que dans la conversation que dans la discussion. Par exemple ne perdez pas votre temps à raconter à un chapeau une histoire à faire dresser les cheveux et ne discutez jamais avec une femme à qui ses chaussettes font mal. Mais il n'est pas nécessaire de pousser l'économie jusqu'au langage de la politesse; et ne faites pas comme les avares qui ne savent même plus dire « merci ».

GIL.

A l'Ewart Memorial Hall Piero Guarino a récolté un beau succès

C'est Samedi dernier, à 9 heures et 15, qu'a eu lieu le concert tant attendu, du virtuose du clavier bien connu, Piero Guarino, à l'occasion du Centenaire de la mort de Chopin. Cette manifestation, organisée par la Fiama, sous la direction de son infatigable animateur, M. Vito L. Lusena, réunissait l'élite Cairote. Elle voulait entendre l'artiste, dont il n'est plus besoin de faire les éloges, à en juger par les longues ovations qu'il eut, après chaque morceau.

Ce fut surtout pour le brio avec lequel il exécuta le Scherzo en Si bémol et les Etudes, que pour l'interprétation bien nuancée qu'il donna aux Préludes et les Mazurkas. Quant à la Nocturne Op. 48 No 1, il nous refléta l'âme souffrante du grand maître, et grâce à l'interprétation de l'artiste, nous transporta dans une atmosphère grave; la Barcarolle Op. 60 fut si bien jouée qu'on aurait dit que les doigts de Guarino touchaient des cordes magiques, pour nous briser la vision de l'île enchanteée, bercée par les ondes d'une mer sereine, où Chopin vécut pour quelque temps.

Enfin, pour satisfaire l'audience, Piero Guarino joua la 9ème Valse et un prélude, ce qui, aux dires de quelques uns n'était pas assez, et qu'il aurait fallu « au moins » une Polonaise; tout de même, ça aurait été trop demander avec un programme si chargé.

Rappelons qu'à cette belle soirée, assistaient nombre de personnalités du monde culturel et artistique.

Y.

Winston Churchill En cheminant SAVOIR PARLER

Je ne sais plus quel auteur disait que l'art d'un véritable orateur est de savoir assembler des sons harmonieux et charmeurs de manière à obtenir que son auditoire soit finalement porté à acquiescer; même s'il n'a pas bien compris de quoi il s'agit. N'empêche que c'est un talent fort superficiel car un auditeur sceptique et intelligent ne s'y laissera jamais prendre, tandis qu'un orateur qui saurait frapper l'esprit par ses vues hardies, obtiendrait certainement plus de succès, auprès de cet auditeur même s'il a une manière un peu sèche de s'exprimer. Tant il est vrai que le talent de l'orateur dépend de... celui qui l'écoute.

Il est vrai que les meilleures connaissances de la langue, comme les idées les plus lumineuses exigent toujours une certaine dose complémentaire de courage, quand il faut les exposer devant un public inconnu. C'est d'ailleurs un courage qui s'acquiert avec l'habitude et tel est

le cas de M. Winston Churchill dont les discours enflammés des populations entières et qui était dans sa jeunesse un orateur hésitant et craintif. On raconte en effet qu'au début de sa carrière politique, il se rendit un jour à une réunion publique, à Manchester en compagnie de Lord Salisbury où il devait prendre la parole. Son compagnon lui demanda en route s'il se sentait « nerveux », et M. Churchill lui ayant avoué qu'il avait le « trac » lord Salisbury répliqua : « Ne vous en faites pas, mon garçon, et faites comme moi. Au moment de prendre la parole, je jette un regard circulaire sur l'assistance et je me dis : « Quel tas d'imbéciles ». Je me sens toujours mieux ensuite ».

D'ailleurs, si Winston Churchill a appris à avoir du courage devant son auditoire, il a appris à aller par le plus court. Pour extraordinaire que cela puisse paraître, la brièveté est, et sera toujours, la qualité la plus appréciée d'un discours.

Cependant l'art de parler dans la conversation exige plus de présence d'esprit et d'adresse que dans un discours d'un tableau alors que la première est une comédie improvisée. Il faut savoir compter beaucoup plus avec son auditoire car s'il est vrai qu'un seul mot bien placé peut faire réussir l'affaire la plus difficile; le cas contraire est hélas celui du petit mot déplacé qui torpille les meilleures affaires et suffit à vous rendre antipathique à votre interlocuteur.

Même dans ce domaine, éviter le gaspillage est une qualité essentielle que dans la conversation que dans la discussion. Par exemple ne perdez pas votre temps à raconter à un chapeau une histoire à faire dresser les cheveux et ne discutez jamais avec une femme à qui ses chaussettes font mal. Mais il n'est pas nécessaire de pousser l'économie jusqu'au langage de la politesse; et ne faites pas comme les avares qui ne savent même plus dire « merci ».

GIL.

A l'Ewart Memorial Hall Piero Guarino a récolté un beau succès

C'est Samedi dernier, à 9 heures et 15, qu'a eu lieu le concert tant attendu, du virtuose du clavier bien connu, Piero Guarino, à l'occasion du Centenaire de la mort de Chopin. Cette manifestation, organisée par la Fiama, sous la direction de son infatigable animateur, M. Vito L. Lusena, réunissait l'élite Cairote. Elle voulait entendre l'artiste, dont il n'est plus besoin de faire les éloges, à en juger par les longues ovations qu'il eut, après chaque morceau.

Ce fut surtout pour le brio avec lequel il exécuta le Scherzo en Si bémol et les Etudes, que pour l'interprétation bien nuancée qu'il donna aux Préludes et les Mazurkas. Quant à la Nocturne Op. 48 No 1, il nous refléta l'âme souffrante du grand maître, et grâce à l'interprétation de l'artiste, nous transporta dans une atmosphère grave; la Barcarolle Op. 60 fut si bien jouée qu'on aurait dit que les doigts de Guarino touchaient des cordes magiques, pour nous briser la vision de l'île enchanteée, bercée par les ondes d'une mer sereine, où Chopin vécut pour quelque temps.

Enfin, pour satisfaire l'

d'un pôle à l'autre

LE MONDE ARABE



De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth : La réaction de l'opposition

Les journaux de l'opposition se plaignent violemment de la conspiration du silence organisée autour des conciliabules de la Ligue, et de l'impossibilité pour l'opinion publique, d'être exactement renseignée. Le fait est qu'un Pacte de garantie ne sourit guère, d'autant plus que le chef du gouvernement libanais n'est pas encore parvenu — au moment du moins, où nous écrivons ces lignes — à assurer une unité de vues et d'action entre les sept membres de la Ligue Arabe au cas où une agression serait dirigée contre l'un d'eux !

La presse souligne la querelle déprimante née à ce propos en mettant l'accent sur les arrière-pensées des pays arabes qui la suscitent.

Si le Liban s'est imposé une guerre particulièrement cruelle, ce fut pour libérer la Palestine — pas du tout pour en faire cadeau à qui que ce soit, fut-ce à l'Irak ou la Jordanie.

Le refrain des élections

Devant le mécontentement général, le Président de la République, M. Bichara el Khoury, a dû déclarer que conformément à sa promesse faite lors de sa seconde investiture, la Chambre actuelle sera dissoute et de nouvelles élections auront lieu en avril prochain.

Le recensement de la population libanaise

En vue des prochaines élections, le département de la statistique a publié le résultat du recensement. La population du Liban s'élève à un million et quart actuellement. Ce chiffre est reparti comme suit :

- 359.183 maronites (catholiques)
- 253.020 Musulmans sunnites
- 224.468 Chrétiens (1)
- 123.219 Grecs Orthodoxes
- 77.147 Grecs Catholiques
- 79.719 Druses
- 63.920 Arméniens Orthodoxes
- 13.577 Arméniens Catholiques
- 12.010 Protestants
- 36.470 Latins
- 5.807 Israélites
- 5.669 Syriacques Catholiques
- 1.257 Chaldéens Catholiques
- 458 Syriacques Orthodoxes
- 6.447 Divers (libres penseurs).

Damas : Décisions de la Ligue Arabe

La presse de Damas a monté en épingle l'opposition de Nazim bey, le Chef de la délégation syrienne

(1) Les Musulmans chiites qui suivent le rite d'Ali sont violemment opposés aux sunnites ou musulmans orthodoxes. Les Egyptiens sont sunnites.

au Conseil de la Ligue, contre l'inclusion à l'ordre du jour, pour une discussion immédiate du projet de l'Union de la Syrie à l'Irak; pareille proposition ne pouvait être qu'une intervention inopportune dans les affaires intérieures de la Syrie, souligne-t-on ici. La presse se rejouit de l'attache compréhensive de Sirry pacha, qui a déclaré catégoriquement que sa proposition ne représentait pas une intervention dans les affaires de la Syrie, mais un simple désir de discuter les relations entre les pays arabes con-

formément au Pacte de la Ligue. Certains journaux ayant donné à cette discussion une tournure beaucoup plus sérieuse; le gouvernement a publié un communiqué dans lequel il a mis les choses au point en expliquant le sens exact de la phrase prononcée par le chef du gouvernement égyptien.

Le plan de sécurité collective

L'impression qui se dégage de la lecture des journaux syriens, qui reflètent l'opinion du parti nation-

naliste, est plutôt défavorable. Ils soulignent que l'accord n'a été fait que sur le principe qui est lui-même sujet à caution, puisqu'en définitive, c'est l'électeur qui doit se prononcer sur son acceptation ou son refus. La presse insiste, toutefois, que cet accord de principe ne préjuge rien sur le projet de l'Union de la Syrie avec l'Irak, en raison des avantages économiques qui sont à la base.

L'accord du Caire pour l'unification des armées arabes, ne résoud pas le problème économique dans lequel se débat la Syrie, aussi bien que l'Irak. La presse insiste sur l'urgence de la solution du problème économique, quant au reste, il est qualifié de chimérique...

Elections prorogées

D'après un décret ministériel, les élections seront prorogées de quatre jours, afin de permettre au parti nationaliste de revenir sur sa décision de boycotter les élections. Les observateurs assurent qu'aucun parti ne pourra obtenir la majorité voulue pour exercer le pouvoir et qu'à moins d'une dictature, la Syrie tend à l'anarchie.

Bagdad : Sommes-nous sérieux ?

La presse de Bagdad souligne la bonne volonté de Noury el Saïd pacha, qui a oublié le passé et c'est mis au travail. L'Irak, y lit-on, a sacrifié bien des intérêts pour réaliser les aspirations arabes communes.

S'il a pu patienter à plusieurs reprises, cette patience a, pour le peuple irakien, des limites. Si les Etats Arabes ne font pas preuve de perspicacité durant cette session, nous craignons que l'Irak n'adopte le point de vue, préconisé par un grand nombre de citoyens et consistant à nous laver les mains de cette Ligue Arabe.

La session actuelle de la Ligue, apportera la réponse à cette question.

H.S.

MOURAKEB.



NOUVELLES ET POTINS INTERNATIONAUX

L'ambassade hermétique

L'Ambassade soviétique de Paris n'a avec le monde extérieur que des relations fort distantes. Le Quai d'Orsay lui-même n'est pas traité par elle avec plus d'égards qu'une vulgaire épicerie. Lorsque, par exemple, une communication destinée au gouvernement français arrive de Moscou que croyez-vous qu'il se passe ? Vous pensez sans doute que la rue de Grenelle dépêche au moins un attaché jusqu'au Cabinet de M. Schuman. Erreur. La communication - rédigée en russe, comme il se doit - est mise sous enveloppe. Sur l'enveloppe est apposé un tampon : Secret. Puis un planton est chargé de remettre le paquet au concierge du Quai.

C'est bien simple, avoue M. Schreiber, l'Intérimaire de M. Schuman, si la Russie nous déclarait la guerre un soir à dix heures, je n'en serais averti qu'une demie-journée plus tard.

Un Ministre poète

Le médecin particulier du Président Peron et de Mme. Peron, le Dr. Oscar Ivanitchevitch, qui est, en même temps, ministre de l'Education Nationale, est connu pour être le plus « peroniste » de toute la république sud-américaine. Lorsqu'il arrive à son bureau, il s'incline profondément, sous les yeux de son personnel, devant l'immense portrait de Président et de Mme. Eva Peron. Puis, il avance d'un pas so-

lennel vers la fenêtre pour respirer, l'air 1000/0/0 argentin; après quoi, il lance un vibrant : « Bonjour, Patrie ! »

Le Président Peron, ainsi que la belle senora, sont ravis de ce ministre enthousiaste. Ivanitchevitch a d'ailleurs été proclamé « premier poète argentin » (par la presse gouvernementale), grâce à des poèmes de ce genre :

Chez les peronistes il n'y a pas place pour le fauvisme et le cubisme pour l'abstrait et le surréalisme. Un peroniste est un être au sexe bien défini, qui aime la beauté dans toute sa profondeur.

L'amour marshallisé

Les Américains ne peuvent absolument pas « aimer », affirme dans le dernier bulletin du Kominform, Ilya Ehrenburg, devenu le grand spécialiste soviétique des questions sentimentales. « Ils n'ont absolument aucune imagination en amour, car le système capitaliste les a rendus incapables d'aimer. Si une jeune fille ne se décide pas assez vite, le jeune homme va tout simplement dans un « bureau de jalousie » qui lui procure pour la somme de 50 dollars une « rivale » très folle qui doit provoquer chez la jeune fille hésitante une crise de jalousie capable de l'éclairer sur ses sentiments ».

Conclusion : on ne sait aimer qu'au pays du socialisme.

LA LIBERTÉ DES ECHANGES EN EUROPE OCCIDENTALE

Les Etats-Unis ne désespèrent toujours pas de créer en Europe occidentale un vaste marché où serait instaurée une liberté totale des échanges. Ce projet qui, rappelons-le, était à l'origine un des objectifs essentiels de l'O.S.C.E. n'a pour le moment reçu aucune application, puisque aussi bien les unions douanières de Benelux et France-Italie se sont surtout manifestées sur le papier, tandis que le multilatéralisme des échanges laissait la place au très modeste succédané des « droits de tirage ».

Une nouvelle offensive est donc déclenchée en faveur de la liberté des échanges. Elle a été marquée tout d'abord par la décision française de supprimer les licences d'importation sur un certain nombre de produits; l'Italie, puis la Grande-Bretagne ont suivi, entraînant l'importation libre de certaines marchandises en provenance de régions monétaires déterminées. C'est là assurément une réforme assez spectaculaire et qui suscite de nombreux commentaires : les importateurs s'en déclarent fort satisfaits, alors que les industriels s'en inquiètent.

LE MOYEN-ORIENT sera-t-il dévalorisé ?

(Suite de la Page 1)

Conséquences économiques

Le programme d'essence synthétique fut réduit dans d'énormes proportions, à tel point que seul le groupe Texaco - Hydrocol - Foster-Wheeler continue actuellement ses travaux. On estime généralement que les U.S.A. ont raté ainsi une chance de prendre dix ans d'avance sur le monde entier en matière de pétrole synthétique.

Cependant, les surplus de pétrole continuaient à s'accumuler, et les grandes compagnies pétrolières ont dû demander au gouvernement de réduire les importations « stratégico-politiques » de pétrole étranger.

En même temps, les chimistes américains cherchaient des moyens de convertir le pétrole en produits chimiques. Sur le plan purement technique, ils sont arrivés à des succès sensationnels. La synthèse de la glycérine à partir des dérivés de pétrole par les savants

et les techniciens de la Shell, synthétisé qui est entièrement industrielle maintenant, est un des grands triomphes de la chimie moderne. Mais sur le plan de la recherche de nouveaux débouchés du pétrole, les possibilités sont faibles. La conversion de un pour cent de la production mondiale de pétrole en produits chimiques suffirait largement à alimenter l'industrie chimique mondiale. La situation de l'industrie pétrolière aux U.S.A. était déjà grave. La découverte des gisements de Redwater (qui sont surtout exploités par la Standard Oil of New Jersey par l'intermédiaire de sa filiale, l'Imperial Oil of Canada, Limited) vient de la rendre catastrophique.

Le Canada saisira sa chance

Le gouvernement de M. Saint-Laurent est fermement décidé à ne pas laisser ces gisements inexploités. Les deux cents millions de dollars dépensés chaque année par le Canada pour importer du pétrole américain pèsent lourdement sur le budget du Dominion. De plus, les champs d'or noir des Eaux-Rouges sont idéalement situés pour alimenter en pétrole les régions centrales des U.S.A. Un tel arrangement aurait des avantages énormes :

- Equilibre de la balance importations-exportations du Canada;
- Création au Canada d'un vaste marché pour les produits manufacturés américains;
- Amélioration des conditions de défense de l'hémisphère occidental;
- Possibilités d'investissement de capitaux américains dans des pipelines, des raffineries, des usines chimiques d'un rapport sûr et situés dans une région où la paix n'a pas cessé de régner depuis un siècle et demi.

Le marché européen

Mais alors que deviendrait le surplus du pétrole américain ? Une seule porte de sortie : l'Europe.

La capacité des raffineries européennes va augmenter largement grâce à l'aide Marshall. L'Angleterre seule va passer de 3 millions de tonnes et demie en 1947 à 20 millions de tonnes par an en 1952.

La totalité des pays européens va pouvoir raffiner 66 millions de tonnes par an en 1953.

Voilà donc un débouché tout trouvé pour l'excédent de la production américaine.

L'abandon du Moyen Orient

Mais les conséquences politiques d'un tel changement d'orientation seraient comparables en amplitude à celles de la guerre 1939-1945.

L'abandon de l'exploitation pétrolière au Moyen-Orient aurait des répercussions catastrophiques pour l'Angleterre et priverait ces Etats des dollars nécessaires pour améliorer leur standard de vie.

La disparition de tout marché pour le pétrole indonésien (jointe à l'apparition du nouveau caoutchouc synthétique) signifierait la fin de la Hollande comme puissance coloniale.

Sans capitaux américains, le Venezuela et la Colombie seront vite ruinés.

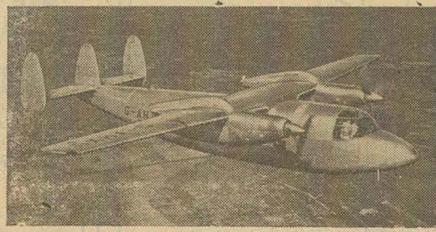
Telles sont quelques-unes des premières conséquences de la crise qui est sur le point de se déclencher.

L'industrie pétrolière a déjà rencontré une crise analogue en 1930; Sir Henry Deterding, en soutenant Hitler et le réarmement allemand, a réussi à conjurer la crise et à déclencher la seconde guerre mondiale.

La situation n'est pas la même en 1949. Cependant, la crise « des Eaux-Rouges » est une des plus graves menaces contre la paix qu'il y ait jamais eu depuis 1945, et devra être suivie avec la plus extrême vigilance.

L'OBSERVATEUR.

Jérôme CARDAN.



Un nouveau transatlantique de l'air turbo-réacteur, le « Mamba-Marathon », construit par les usines Handley-Page. Il peut transporter 22 passagers et 5 1/2 tonnes de marchandises.

Où en est la Ligue Arabe ?

(Suite de la Page 1)

Les orientations divergentes

En effet, le roi Ibn Séoud aurait mauvaise grâce à s'élever contre l'influence américaine qui, par le truchement de l'ARAMCO (Arabian American Oil Co) remplit ses coffres de dollars-or. Le souverain saoudite n'a jamais eu confiance en la monnaie-papier, et n'accepte que des pièces d'or des pèlerins.

Quant à l'Egypte, qui s'est débarrassée il n'y a pas si longtemps de la présence des Anglais — et pas complètement puisqu'ils gardent encore la zone du Canal de Suez —, elle cherche de plus en plus à remplacer son ancienne cliente, actuellement dévaluée, par la riche Amérique.

De l'autre côté, l'Irak reste économiquement inféodé à la Grande-Bretagne qui, par l'entremise de l'Iraq Petroleum Co., lui achète son pétrole. Quant à la Jordanie, ce n'est un secret pour personne que son monarque prend à Londres ses directives, le contenu de sa cassette personnelle et le commandant de son armée.

L'enjeu syrien

Entre ces deux « axes », la Syrie et le Liban — ce dernier, en particulier — ont cherché jusqu'à présent à se maintenir dans une prudente neutralité et parfois à se ménager un rôle d'arbitres.

Cependant, les derniers événements de Syrie (coup d'Etat Zaim, coup d'Etat Hennaoui) ont renversé l'équilibre des forces et ouvert aux voisins de cet Etat toute sorte de perspectives.

Ainsi, et dès le lendemain du coup d'Etat Zaim, le roi Abdallah repartit à Amman de la Grande Syrie, mais il semble que le vieux rêve d'un trône hachémite à Damas doive se réaliser — si se réalise — en faveur d'un autre prétendant.

Le Croissant fertile

C'est le 22 septembre que l'on entendit parler pour la première fois, à Damas, d'un projet d'union entre la Syrie et l'Irak, projet préconisé dans une résolution par le congrès du Parti national syrien.

Si l'on tient compte du fait que cette idée a été lancée au lendemain de la conférence à Londres des ministres britanniques du Proche-Orient et presque en même temps que le séjour du Régent d'Irak, Abdul Ilah, dans la capitale britannique, on est en droit de se demander si le souverain jordanien est tombé en disgrâce auprès du Colonial Office. Serait-ce parce que le roi Abdallah a porté pendant trop longtemps les couleurs de l'Angleterre pour pouvoir encore être employé utilement sur l'échiquier moyen-oriental ? Ou bien sa retentissante visite à Franco l'a-t-elle desservi auprès de certains leaders britanniques, dont le

Assurances sur la vie

L'UNION-VIE

LE CAIRE : 7, Rue Fouad 1er.
ALEXANDRIE : 1, Rue Débbané

DAVID ADES & SON

NOUVEAUTES

LAINAGES, SOIERIES,
Cotonnades, articles de blanc,
Tissus d'ameublement
Popelines pour chemises
et pyjamas.

Vaste choix de draperies anglaises

LE CAIRE
RUE EL AZHAR - RUE EMAD EL-DINE

ALEXANDRIE
RUE MOSQUÉE ATTARINE

R.C. 57406

NOUVELLES METHODES

— S'ils utilisent les chiens policiers, on contremantifeste en lâchant les chats.

Les Pionniers de l'Assurance

MACDONALD & CO

3, Rue Cattaoui - Tel. 59270 - Le-Caire * 26 Rue Fouad 1^{er} - Tel. 21250 - Alexandrie

R. c. 26866

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

Société Anonyme Egyptienne
FONDEE EN 1920

Capital L.E. 1.200.000
Réserves L.E. 161.151.439

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3134

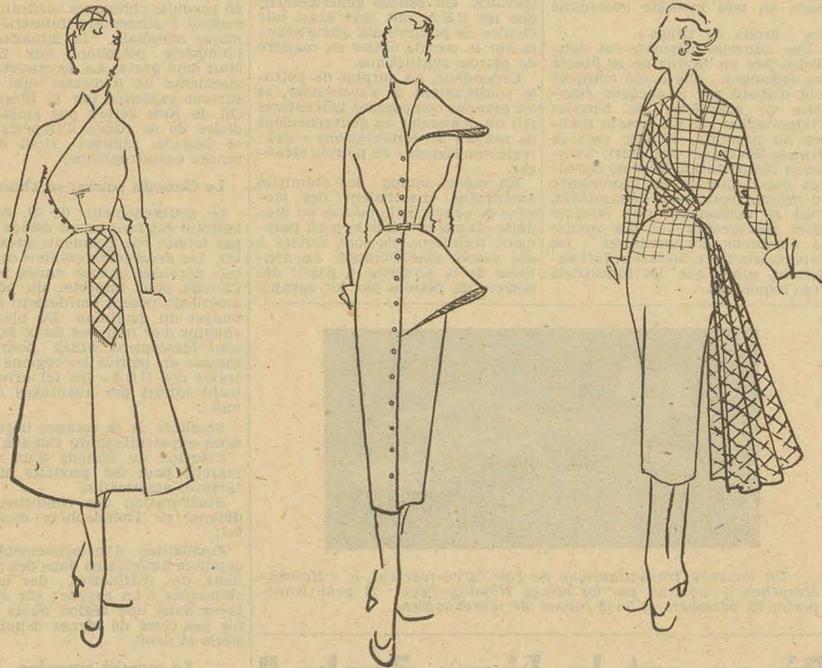
Siège du Caire :
3, R. Chawarby Pacha - B.P. 1539
Tél. 58558/78381/40300
R.C. 51381

RECTIFICATION

Les croquis de cette semaine sont une création de M. N. Jamal. Nous tenons cependant à préciser que les dessins qui illustraient les articles sur « La nouvelle mode parisienne » en date du 20 et du 27 octobre, n'étaient pas des croquis exclusifs de M. Nabil Jamal, mais des créations de « Marcel Rochas » et de « Jacques Fath ».

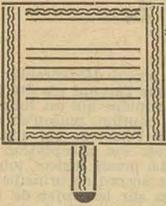
L'Élégance

AVANT CINQ HEURES



- 1) Robe en lainage gris avec effet de tablier écossais gris, jaune et noir.
- 2) Robe gris fer, col et basque doublés de gris plus clair.
- 3) Robe d'écossais vert, noire et rouge; col et parèments blancs.

Exclusivité "La Voix de l'Orient" - CREATIONS DE M. NABIL JAMAL



LA POUPEE

Ambassadrice des modes de Paris

La Poupée! Petit personnage irréel créé à notre ressemblance. C'est un être minuscule et merveilleux que l'imagination enfantine et parfois aussi la volonté de l'homme, animent d'une vie factice.

Jouet grossier des peuples primitifs, la poupée d'antan fut souvent d'une délicate naïveté. Figurine religieuse, marionnette comique ou objet de luxe, quelle infinité de fétiches furent ainsi créés au cours des siècles, dans toutes les parties du monde.

Combien diverses, ces poupées ébauchées maladroitement, mais avec tant de personnalité, par l'artisan de jadis; taillées souvent dans le bois, comme ces « Cathos » aux-quelles, dans le Poitou, Catherine de Médicis avait donné son nom, et avec lesquelles s'amusaient encore les petites filles poitevines d'aujourd'hui.

Lorsque nous parlons de poupées, nous songeons tout de suite à cette effigie de bébé qui sait si bien, dans la fillette, éveiller l'instinct maternel.

« On parle à sa poupée, elle a beaucoup d'esprit », disait quelque part Victor Hugo. Le poète osait même ajouter que « Le premier enfant continue la dernière poupée ». Mais si la poupée est un jouet de tendresse, destiné à satisfaire les jeunes cœurs féminins, n'oublions pas qu'elle fut, qu'elle est encore jouet d'élégance, et que toute une famille de poupées est destinée à la femme qui si vite apparaît dans la petite fille. C'est la poupée de modes, témoin de cet éternel goût de nouveauté, de ce besoin de changement dans le costume féminin.

Or, de ce domaine de la mode féminine que d'aucuns estiment sans doute futile, mais qui a son importance parce qu'il est une forme de l'Art, Paris donna toujours le ton. Et c'est là que la poupée vint jouer son rôle. Elle n'est plus

jouet, elle devient guide, modèle tangible, mannequin docile, image de la mode la plus nouvelle. Elle quitte Paris pour porter aux capitales les idées neuves, elle devient messagère « ambassadrice des Modes Parisiennes », voyageuse intrépide, et cela depuis des siècles...

Le premier voyage d'une poupée de modes, d'après Sézann qui étudia cette amusante question, eut lieu un an avant la folie de Charles VI, c'est-à-dire en 1391. Isabeau de Bavière avait commandé la dite pou-

le rôle des poupées modèles: il s'agissait de plaire à la princesse italienne; « Frontenac me dit, écrivait le roi, que vous (Marie de Médicis) désirez avoir quelques modèles de la façon que l'on s'habille en France. Je vous envoie ces poupées ».

A Venise aussi, on exposait les poupées de Paris, qui avaient un succès énorme. Madame de Sévigné, elle-même, avait recours aux petites voyageuses, quand elle voulait signaler à Madame de Grignan exilée au fond de sa province, des nou-



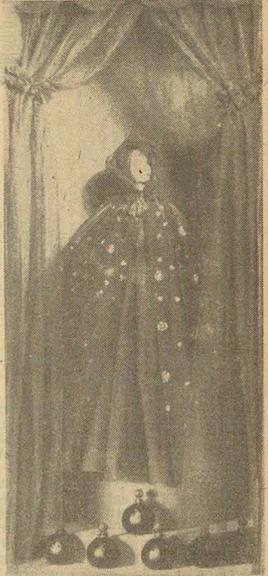
PATOU — Une Exposition tournaise des E.S.A.

peée à Robert Varrennes, brodeur et valet de chambre du roi, pour l'envoyer à Isabelle de France, reine d'Angleterre, femme de Richard II. Et la poupée passa la Manche pour aller montrer à la cour d'Isabelle comment s'habillaient les élégantes parisiennes d'alors.

Un siècle plus tard, Henri IV écrivait à Marie de Médicis quelques lignes qui en disent long sur

veautés sensationnelles de coiffure ou de vêtement.

Si l'on en croit le bonhomme Mercier, ce Parisien observateur qui notait tant de menus détails, et qui écrivait vers 1789: « J'ai connu, dit-il, un étranger qui ne voulait pas croire à la poupée de la rue Saint-Honoré, que l'on envoie régulièrement dans le nord pour y porter la mode nouvelle,



Jeanne LAVIN — La poupée ambassadrice de la Mode Française.

tandis que le second tome de cette même poupée part en Italie et se fait jour en Turquie jusque dans l'intérieur du Sérail. Je l'ai conduit, cet incrédule, dans la fameuse boutique et il a vu de ses propres yeux, il a touché...

C'est devant la vitrine de Made-moiselle de Saint-Quentin, à l'enseigne du « Magnifique », rue Saint-Honoré, qu'on se presse pour voir exposée la fameuse messagère. A l'intérieur du magasin, des femmes élégantes et des gentilshommes se disputent les complaisances et les caresses des modistes qui marient des rubans et des chiffons. C'est dans cette boutique, immortalisée par un dessin de Saint-Aubin, où dans une des voisines, que Rose Bertin, ministre des modes et mauvais génie de Marie-Antoinette, commença sa carrière.

Dans le journal de « Madame Eloffe », une des rivales de Rose Bertin pour les fournitures de modes on trouve, à la date du 18 Août 1788, la liste de ce qui fut employé pour vêtir la poupée de modes de cet automne...

Deux aunes de satin blanc pour la jupe du grand habit. Une aune et demie de ruban nacarat pour le bas de la jupe. Autant de frange à glands, et de rubans et argent.

Puis du crêpe rayé à lame d'argent pour fond de jupe... etc...

Cette poupée était commandée par Mme de Bombelles sur l'ordre de Mme Elisabeth, et devait être la reproduction d'un des riches costumes de cour portés par une belle dame du temps, pour recevoir les Ambassadeurs...

Fut-ce le dernier triomphe de la poupée de la rue Saint-Honoré? Les temps sont changés, le progrès est venu. Mais les journaux illustrés, projections, cinéma, et même la télévision, remplaceront-ils jamais, dans ce futile royaume de la mode, la vivante petite ambassadrice parisienne que les émules de Rose Bertin pouvaient par-delà les mers, palper, admirer et envier.

Claude ESIL.

Ecole AUBERT

14, RUE ADLY PACHA
Tél. 51661 — LE CAIRE

- Baccalauréat Français.
 - London Matriculation.
 - Cambridge Proficiency in English.
 - Société de Comptabilité de France. (Certificat et Diplôme).
 - London Chamber of Commerce (Elem. Int. & Ad. stages).
 - Sténo — Pitman — Gregg Duployé — Sloan-Duployan.
 - Dactylo : arabe — française et anglaise.
 - Langues : français, anglais, arabe, italien et allemand.
 - Coupe pour Dames.
- Pour renseignements et inscriptions, s'adresser au Secrétariat.
- Nouveaux cours le 2 Nov. 1949.

Les ARTS

FERRUCCIO BURCO, tel que je l'ai vu

Je l'ai vu, moi aussi, le petit Ferruccio; dans ces quelques lignes vous ne trouverez pas un compte-rendu, mais une simple description de l'enfant prodige tel qu'on peut le connaître, lorsqu'on l'approche de près.

C'était tout de suite après son arrivée au Caire, à la réception qui lui a été faite mercredi dernier par notre journal.

Dès la première rencontre, j'ai été très ému en ne voyant qu'un enfant souriant, au regard confi-

ant, car j'ai, moi aussi, un enfant de son âge.

Je m'attendais à voir un enfant grave, réservé et plutôt renfermé en lui-même; par contre, Ferruccio est un enfant doux, calin, et jovial. J'ai entendu sa petite voix douce au timbre enfantin, et je l'ai tout de suite aimé.

Au début de la réception, il se montra un peu intimidé, en écoutant les discours de notre rédacteur en chef M.A. Beziat, qui lui souhaita la bienvenue en l'appelant plusieurs fois par le nom grave et imposant de « Maestro ».

Après le discours, Ferruccio s'installa au bureau de notre administrateur et distribua avec beaucoup de bonne volonté plusieurs autographes, ce qui avait l'air de beaucoup l'amuser.

Ferruccio aime les belles histoires

La première timidité fut vite vaincue et, même en compagnie des personnes importantes qui l'entouraient, comme le Vice-Consul d'Italie, M. Sabatucci, le Consul de France, M. et Mme. Archi, le Dr. Boccars et sa gentille Dame, ainsi que plusieurs journalistes qui, tous, le regardaient avec une insistante curiosité, il n'était nullement gêné et répondait très gentiment aux mille questions qu'on lui posait.

De temps en temps, cependant, il s'échappait; il circulait dans les salles de rédaction et, ayant trouvé sur une table un album de Comics, il s'y plongea, oubliant complètement la réception et le monde qui l'entourait. Il fallait surtout le voir écouter, les yeux grands ouverts, les merveilleuses histoires du tapis volant que lui expliquait notre secrétaire de rédaction en lui montrant un livre d'images.

Au « travail »

J'ai été le voir aussi aux répétitions. Pour moi, les répétitions sont plus intéressantes à voir que le concert lui-même; en effet, j'ai pu voir le petit « Maestro » réellement au travail. Et c'est de cela que je veux vous parler.

C'était, encore une fois, très ému de voir l'enfant, très simplement, en bras de chemise, grimper jusqu'à son estrade et donner de sa voix enfantine les indications sur le morceau qui devait être ré-écouté, menant en ce moment du bout de sa baguette, les soixante professeurs qui composaient son orchestre. Ses attaques étaient données avec beaucoup d'assurance et d'énergie, et on voyait tout de suite qu'il dirigeait avec beaucoup de facilité. Dans les « pianissimo » il se penchait en avant sur les violons et semblait vouloir étouffer les notes avec ses deux bras tendus.

Maîtrise

Ferruccio connaît très bien les difficultés de chacun des huit mor-

ceaux, je l'ai vu se concentrer en fredonnant le plus souvent les notes du morceau cela aidant beaucoup l'exécution, qu'il cherche à rendre parfaite. Dans les passages moins compliqués, tout en marquant le temps de chaque mesure, il se permet de la main gauche, d'arranger son col de chemise, de prendre son mouchoir de sa poche, de vérifier si la poche est bien restée en place, et d'arranger ses cheveux qui lui retombent constamment sur le front.

Mais voilà que dans tel passage, il n'y plus d'ensemble. Pour se faire comprendre par ceux qui ne connaissent pas l'italien, il donne des indications en anglais, mais comme, parmi les exécutants, il y en a de toutes les nationalités, ceux qui l'ont compris se lèvent et interprètent à haute voix ses indications en grec et même en arabe.

Il est très calme et affable lorsqu'il doit interrompre, deux coups de baguette sur le pupitre, et il fait reprendre les passages manqués sans trop de commentaires.

Un don inné

En écoutant les œuvres imposantes de Wagner, Beethoven, Bellini etc... dirigées par Ferruccio Burco avec ce sens du rythme que l'on peut



Dans les bureaux de LA VOIX DE L'ORIENT, notre secrétaire de rédaction explique à Ferruccio Burco les histoires d'un livre d'images. Ferruccio adore les histoires.

ceux qu'il doit diriger, mais il sait aussi qu'il a à faire avec une orchestre groupé pour l'occasion, qui n'a pas encore assez de cohésion et avec lequel il n'a le temps de faire que deux ou trois répétitions. Dans

suivre par le mouvement des ses bras, on sent que ses mouvements sont guidés par un instinct inné de musicalité.

Déjà Arturo Toscanini en l'écoutant une fois avait déclaré qu'il

Le désaltérant parfait à toute heure en tout lieu

COCA-COLA

EMBOUTILLEURS AUTORISÉS: COCA-COLA BOTTLING PLANTS, SICO

Phytoline BEURRE VEGETAL POUR CUIRE FRIRE ROTIR

EMPLOYEZ Phytoline BEURRE VEGETAL

C'est un produit Kafesayati

De L'HUMOUR...

...à L'AVEVENTURE

UN CONTE EXPRESS

Le langage des yeux

— Je suis à Paris depuis ce matin; puis-je venir vous voir? — Je serais bien content de vous voir, mon cher Georges. Venez me prendre à mon bureau à 4 heures.



— Allons! Haut les mains!... Fouillez-moi cet individu...

— Pourquoi ne lui avait-il pas répondu? Et qu'avait-il lu dans son regard plein d'une immense et muette imploration? Troublé, il monta au bureau.

L'attente

Resté seul, Georges examina attentivement tout le bureau, pris d'inquiétude. Il allait abandonner ses recherches, à demi rassuré, lorsqu'il aperçut, tracés avec le doigt sur la surface poussiéreuse du bureau, les mots suivants: « Au secours! Attendez! »

D'abord Georges se sentit pris d'affolement; son ami était sorti avec ces inconnus... il était en danger.

Puis il se calma et réfléchit. Il comprit le sens de ce mot impérieux tracé dans la poussière: « Attendez ». Si Henselt lui disait d'attendre, c'est qu'il pensait pouvoir communiquer avec lui.

Au bout de deux heures d'une éternelle longueur, il entendit le bruit d'une discussion dans l'antichambre.

— Je sais bien que M. Henselt n'est pas là, disait une voix. Mais vous me reconnaissez, je suis sorti avec lui tout à l'heure et j'ai une lettre de lui où il vous prie de m'ouvrir son bureau où je dois prendre un document qui se trouve dans un tiroir secret dont il m'a expliqué le mécanisme. Lisez.

— Cela m'a l'air en règle, répondait la voix du commis.

— Entrons donc, mais d'abord, sommes-nous seuls ici?

— Oui, la dactylo et le comptable sont partis et il n'y a plus que moi. Il y avait aussi un visiteur qui attendait M. Henselt, mais il a dû se fatiguer et partir, parce que je ne le vois plus, ajouta la lettre de lui où il vous prie de m'ouvrir son bureau où je dois prendre un document qui se trouve dans un tiroir secret dont il m'a expliqué le mécanisme. Lisez.

Surprise

— Vous vous trompez, intervint soudain Georges, l'arme au poing. Vous voyez que je suis toujours là. Allons, haut les mains. Et vous, mon gars, tenez-vous prêt à aller chercher le patron, qui doit se trouver dans de mauvais draps. Mais auparavant, fouillez-moi cet individu, et désarmez-le.

— Et maintenant, poursuivit-il résolument en s'adressant à l'inconnu, vie par vie; vos amis ont celle de Théodore Henselt; moi, j'ai la vôtre; j'espère que vous vous montrerez raisonnable. Ecrivez. Muet de terreur, l'autre obéit.

— Le fameux document est introuvable, dicta Georges Bene-

dict. Je ne parviens pas à faire fonctionner ce mécanisme. Il faut absolument que Henselt me l'ouvre lui-même. Ramenez-le; je vous attends ici. Maintenant signez et mettez l'adresse.

Quelques minutes après, le commis fit pour délivrer son patron et Georges disait à son prisonnier accablé:

— Vous mourrez d'envie de savoir comment j'ai découvert votre complot. Et bien, vous avez pris trop de précautions. Vous aviez imposé à mon ami le silence le plus absolu, n'est-ce pas?

On lui avait dit que s'il faisait le moindre signe on lui aurait brûlé la cervelle.

— Et bien, c'est justement ça; quand je vous ai rencontrés à la sortie, il n'a pas répondu à mon salut. J'ai vu seulement son regard, plein d'une détresse infinie. Si seulement il avait parlé, dit un seul mot, je me serais peut-être éloigné un peu froissé de sa froideur et votre plan aurait réussi. Mais vous l'aviez immobilisé et il ne lui restait que le langage des yeux. Ce n'était pas naturel. Mais pourquoi l'ameniez-vous dehors?

— Il nous avait fait croire que ces documents, qui valent une fortune étaient ailleurs, en lieu sûr. Plus tard, il a avoué qu'ils étaient dans son bureau, et qu'il avait seulement tenté de nous dérouter.

— Et au contraire il vous a joués car il savait que je devais venir, et que j'aurais attendu dans son bureau et que j'aurais été sur mes gardes; ses yeux me l'avaient dit.

MARIUS.

C'EST BIEN CURIEUX!...

DECOUVERTE DE TROIS MONTAGNES

Trois explorateurs anglais prétendent avoir découvert au Canada trois montagnes, jusqu'ici inconnues et marquées sur aucune carte. Ils viennent d'annoncer cette importante découverte géographique.

à la suite de leur retour en Angleterre après trois mois passés en Colombie Britannique.

C'est pendant qu'ils recueillaient des spécimens botaniques et minéraux au Canada que ces trois sommets leur apparurent. Leur voyage avait pour but de trouver des plantes rares et des curiosités géologiques pour le British Museum.

Dans la collection qu'ils ont ramenée avec eux, se trouvent plusieurs spécimens qui ne figurent dans aucun autre musée. Ces spécimens viendront enrichir la collection unique de trésors du British Museum.

NOUVEAUX CADENAS ET SERRURES DE SURETE

Un nouveau cadenas, l'« Ever-guard », qui mettra en échec les deux méthodes utilisées habituellement par les voleurs, vient d'être fabriqué par une firme britannique.

Il est enfermé dans une boîte en acier qui ne peut être ouverte que si la porte même est ouverte avec une clé.

Une autre nouveauté britannique est le cadenas à un million de combinaisons, celui-ci est basé sur le principe que la clé est la matrice qui désigne la combinaison voulue. Cette clé a six dents séparées, dont chacune peut être ajustée en dix positions différentes. Cela donne un million de combinaisons.

Dans chaque serrure se trouvent six membres et chaque membre peut glisser à la distance fixée par la longueur de la dent correspondante. Une fois la serrure fermée avec la clé suivant une combinaison déterminée, elle ne pourra être ouverte que si les dents de la clé sont placées exactement suivant la même combinaison. Une fois la porte fermée, le propriétaire pourra changer momentanément la place des dents de sorte que la porte demeure infranchissable, même si la clé a été volée, à moins que le voleur ne sache la combinaison originale.



VARIÉTÉS LA MAISON DU CORSAIRE

Certes, c'est la plus étrange maison d'Égypte! Isolée et d'importantes dimensions, elle est construite sur le bord de la mer, à Mandarah, non loin d'Alexandrie.



La maison du corsaire

ge comme une mer dont on ignore la profondeur. En passant auprès d'elle, chacun se demande: quel secret cache cette maison?

UN HOMME ET SIX CHIENS

L'intérieur de la maison n'est pas moins extravagant que son extérieur. Un homme, six chiens, une multitude d'oiseaux et des centaines d'objets d'art; tels sont ses habitants. Mais chacun d'eux a son histoire.

Le maître, un Anglais, est plus impénétrable que le sphinx. Jamais il ne vous parlera de ses chiens, ses amis, des oiseaux, ses confidentes, ses objets d'art qui ornent les murs de son étrange demeure.

Il ne veut pas parler; il veut vivre détaché de ce monde. Si vous le questionnez, il vous répondra par des mots entrecoupés: (On dirait que vous les lui arrachez de force).

— Ce bibelot, je l'ai acheté aux Indes, l'autre en Chine, le troisième, dans un port retiré des mers Antarctiques! Je les ai acquis à des prix dérisoires. Peut-être valent-ils aujourd'hui quelque chose? Je l'ignore. — Puis l'homme impénétrable se tait.

QUI EST-IL?

Mais qui est-il? C'est un Anglais qui, quoique frisant la soixantaine, jouit de la santé et de la vitalité d'un jeune homme de trente ans. Sa biographie ne diffère en rien de tant d'autres: né en Angleterre, il vécut aux Indes, contribua à l'édification de l'Empire. Là, il fit connaissance avec la mer qui devint une partie inséparable de sa personne. Après qua-

rante ans de labeur et d'aventures, il se décida à prendre un repos bien mérité. Et, sur la paisible cote de Mandarah, il se choisit un coin solitaire pour y construire la maison du corsaire.

L'INTERIEUR

Tout, dans l'intérieur, vous rappelle un bateau fendant l'onde: Tableaux, pendules, statues, plats suspendus aux murs,

peints à l'huile, ne représentent que des vues marines.

Ça et là, dans les chambres et les salons, sur les tables ou suspendus aux murs, vous ne voyez que des voiliers ou des bateaux en miniature.

L'attention du visiteur est surtout attirée par un modèle de bateau à vapeur, posé sur deux plaques en cristal. Avec verser une mer calme et sans vagues. D'autres, plus petits, circulent tout autour. Dans un coin, on aperçoit un poste de commandement et dans l'autre, un phare qui s'allume et s'éteint automatiquement. Enfin, une boussole marine est installée à côté de cinq modèles de voiliers hollandais.

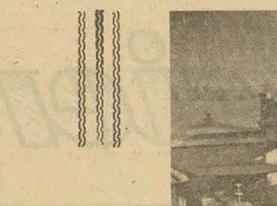
DANS LA CHAMBRE A COUCHER

La chambre à coucher du corsaire, une sorte de cabine est à l'étage supérieur. On y monte par une échelle en bois, pareille à celles des bateaux. Au vestibule, on rencontre, accroché au mur, une collection de pipes de différents modèles et dimensions. Quant à la chambre à coucher, on y sent l'atmosphère marine: plus de soixante-dix tableaux et bibelots y sont éparpillés en désordre.

Fruit de quarante ans de voyages à travers l'Orient, ces objets lui sont bien chers; il ne peut, à aucun prix, s'en séparer. Point de prédilection pour l'un ou pour l'autre.

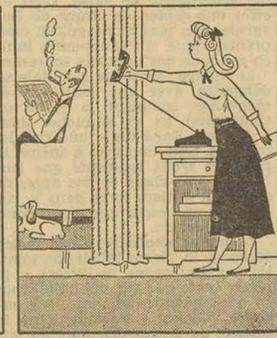
Cependant, le corsaire ne passe pas toute sa vie dans ce bateau. Il a une grande auto qu'il conduit lui-même et qui est pourvue de tout le confort: lit démontable, frigidaire, bibliothèque, etc... De temps à autre, il fait des excursions à Mariout, au Mont Atoka; puis, après dix jours d'absence, il rentre dans sa demeure.

(Tiré de « Akher Sa »).



Les jardins de la maison du corsaire.

WALDO par PETE HANSEN



CE SONT TOUS DES « KHAWAGUAS »! CHOSES et AUTRES

La Moudirieh de Kalloubieh mène actuellement une enquête contre un agent de police qui a battu le record de l'intelligence et du savoir faire!

Voici le résumé de l'histoire: Le poste de police d'un village avait demandé au Markaz de Toukh de procéder à l'arrestation d'un ressortissant italien, condamné à une amende de L.E. 10 qu'il n'avait pas payée.

Au moment où il se trouvait dans le train, en route pour Toukh, le condamné trompa la vigilance de l'agent de police qui l'accompagnait, ouvrit la portière et prit la fuite.

Que faire? Telle est la question que se posa l'agent de police. Puis il pensa au châtiment qui l'attendait: tribunal militaire, emprisonnement, révocation, etc...

L'agent descendit à Benha, perplexe et soucieux. Soudain, il eut une ingénieuse idée qui lui inspira le train venant d'Alexandrie. Plusieurs voyageurs étant descendus, il en arrêta le premier « Khawagua » qui lui tomba sous la main, en disant: — « L'officier de police vous demande au Markaz. »

M. Panayoti — c'était son nom —

eut beau dire qu'il ne connaissait pas l'officier et qu'il devait repartir pour Alexandrie après avoir terminé ses affaires. Peine perdue! L'agent de police, plus intrusant que jamais, l'amena de force au Markaz de Toukh, le livra comme était le condamné à l'amende et reprit tranquillement la route pour son poste.

Au Markaz, M. Panayoti fut détenu pendant sept heures, au milieu de voleurs et de malfaiteurs. Ses protestations et ses cris ne l'amènèrent à rien. Enfin, l'officier de police arriva et lui demanda de payer l'amende de L.E. 10. M. Panayoti essaya de lui expliquer qu'il y avait erreur sur la personne.

Mais l'officier lui répondit que les pièces étaient complètes et que le seul moyen de se faire libérer était de verser la somme de L.E. 10. Pour ne pas laisser traîner ses affaires, M. Panayoti s'exécuta et s'en alla.

Après son départ, l'officier eut des doutes. Il fit appeler l'agent de police, qui, bien « cuisiné », finit par avouer sa négligence et l'évasion du condamné.

Et quand l'officier lui demanda comment il avait arrêté un innocent, l'intelligent agent répondit, le

plus simplement du monde: « C'est la même chose! ce sont tous des Khawaguas! »

SORCELLERIE! La scène se passe en Ecosse. Un groupe d'étudiants orientaux habitant dans la banlieue d'Edinburgh se rendirent chez le maire du village, furieux et mécontents.

Que s'était-il passé? S'étant réveillés le matin, ils avaient trouvé, affichée à l'entrée de leur maison, une pancarte portant l'inscription suivante: « Prenez garde! Cette maison grouille de nègres et de sorciers! »

Le maire ne put contenir sa réprobation et promit de mener une enquête en s'empressant, bien entendu, d'enlever la pancarte et de mettre la maison sous la surveillance de la police.

Le surlendemain, l'agent de faction arrêta un gamin, qui, aux premières heures du jour, tentait de poser une autre enseigne conçue dans les mêmes termes. Conduit chez le maire pour être interrogé, le gamin déclara que, lui-même et quelques-uns de ses camarades avaient observé que ces messieurs orientaux prenaient leur repas au coucher du soleil, puis ils

L'Orient pittoresque

Contemplation Parole hindoue

Un homme juste et pieux, voulut, à la fin de ses jours, se consacrer à la prière et concentrer son esprit dans la méditation. Il se rendit au bord d'un lac isolé à l'onde claire et pure et y construisit un modeste ermitage.

Voulant mettre à l'épreuve sa sincérité, Dieu lui envoya un ange sous la forme d'un jeune garçon, nageant dans l'eau. Le garçon faillit se noyer et appela au secours. L'ermite l'entendit, ouvrit les yeux, le regarda et s'appêta à aller le sauver. Soudain, il y renonça, préférant continuer ses méditations contemplatives dans l'espoir d'atteindre plus vite à l'extase et d'entrevoir la lumière divine dans tout son éclat et dans toute sa splendeur.

Entre temps, le garçon disparaissait, emporté par le courant et ses cris devenaient de plus en plus perçants. Mais l'ermite fit la sour-

de oreille, ferma les yeux, et continua sa prière. C'est alors qu'il entendit la voix divine lui dire: « Misérable! Tu ne verras jamais ma splendeur; car celui qui ne sauve point un enfant du naufrage est indigne de la beauté céleste ».

Affligé et repentant, l'ermite répondit: « Roi de l'Univers, j'étais occupé à contempler ton être Divin ».

Et la Voix Sacrée de reprendre: « Si réellement tu étais plongé dans la contemplation et l'extase au point de ne pas entendre les supplications du naufragé, tu aurais été excusable. Mais tu perçus, tu aperçus et tu ne bougeas point de ta place. Egoïste! Jamais tu n'atteindras la beauté céleste, car tes actes ne sauraient dévoiler devant tes yeux la face du Dieu Eternel et Tout Puissant ».

Dr. Alfred YALLOUZ.

LETTE DE LA CITADELLE

Connaissez-vous votre quartier?

par le Docteur Abdel Nabi El Nahas

HELIOPOLIS

Palais Gawhara, le 2. Du minaret de la Mosquée El Hadr on aperçoit dans le lointain, là-bas, vers le nord, les silhouettes verdoyantes du Caire nouveau: Héliopolis. Il y a soixante ou soixante dix ans, on ne voyait de ce côté que le reflet aveuglant du sable brûlé du désert.

Tout le monde connaît l'histoire de cette merveilleuse oasis moderne, créée de toutes pièces par feu Baron Empain, au début de ce siècle.

Et pourtant, ce désert n'a pas toujours été un désert. Héliopolis, la ville du Soleil a été l'une des villes les plus anciennes et célèbres de l'Égypte pharaonique. Sa fondation remonte à l'époque préhistorique et son temple a été le berceau de toute la religion égyptienne ancienne. C'était un des plus grands et plus riches du pays, et il n'en reste plus que quelques débris

informes. Seul, l'Obélisque qui s'érigait devant sa façade, témoigne encore de son emplacement. Comme on le voit, la vieille Héliopolis ne s'étendait pas aussi loin du Caire que la nouvelle.

Au Ve siècle (a.c.) son prestige était encore grand, au point d'attirer Platon et Eudoxe. Plus tard, les Ptolémées, au lieu de la rebâtir, en dispersèrent les obélisques et les temples.

Avant de resurgir, cependant, en une belle cité-jardin, la zone d'Héliopolis a connu un renouveau de gloire à l'époque arabe par deux batailles célèbres: celle de 1517 entre les Mamelouks et le Sultan Sélim, et celle de 1800, contre les armées Napoléoniennes commandées par Kléber.

Aujourd'hui, Héliopolis resurgit de ses ruines pour chanter un nouvel hymne à la gloire de la civilisation humaine. DR. NAHAS.

NOS MOTS CROISES

AVEC PRIX

RESULTAT DU YOLOMA No. 4

1er Prix: Mme Yolanda Wolfer 21, Rue Soliman pacha, Le Caire. 2ème Prix: Mlle Lyliane de Souza, 15, Sh. Nabatat, Le Caire. 3ème Prix: Mme Nadia Soukhan, 21, Rue Bahmy, Le Caire.

Solutions exactes: Mles Fernande Sahani, Stella G. Galimidi, Marie Canalis, et MM. Edgard Cassabati, M. Abdou Gazouli du Caire.

Les gagnants sont priés de retirer leurs prix à nos bureaux, 5, Rue Kasr El Nil, tous les jours de 6 à 7 h. p.m.

Grid for crossword puzzle with words like SATRAPES, AREA ATALA, LAS IRON M, VITE EDITA, ARE ANIERS, DE ANTE AS, O ART RIVE, RODERA RAV, SE TE PAIR, GENESES LS.

PROBLEME N° 6

HORIZONTALLEMENT I. Apretifs. L'étude l'accapare. — II. Abréviation princière. Bouts de quilles. — III. Vétille. Ministre mahométan. — IV. Place. Personnage de certains contes anglais. Au bout du doigt. — V. Privé d'un appendice facial. En épéant: choroïde. — VI. Poète latin, auteur d'épigrammes. — VII. Ses débordements sont utiles. Permet certaines attaches. — VIII. En épéant: plus jeune. Bon déjeuner. — IX. Roman de Pérochon. D'un auxiliaire. Article. — X. Intermédiaires.

VERTICALEMENT 1. Produit des violettes et du jambon. Race. 2. Éclat de pierre. Fic des Pyrénées. 3. Autour du chocolat. Direction. — 4. Carдинаux. Agents de l'Italie. — 5. Dans un vieux moulin. — 6. Parla très fort. Joyeux. — 7. Habitant d'une petite ville des Côtes-du-Nord. — 8. Prénom féminin. De bas

Grid for vertical crossword puzzle.

en haut: unit. — 9. Oeuvre d'un dessinateur. Bords d'un canal. — 10. Deux lettres de César. Découverts.

1er Prix: Quatre savons de toilette: Palm and Olive (Peter Lund), offerts par la Maison I. Alhadefi.

2ème Prix: Trois savons de toilette: Palm and Olive (Peter Lund), offerts par la Maison I. Alhadefi.

3ème Prix: Trois mois d'abonnement au journal « La Voix de l'Orient ».

Les amateurs de mots croisés sont priés d'envoyer leurs solutions au plus tard mardi prochain à la rédaction de « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés.

Les noms de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi en 15.

LES LETTRES

EN MARGE D'UN LIVRE...

MOUKHTAR, tel que je l'ai connu

PAR GASTON BERTHEY

Je viens de lire *Moukhtar ou le Réveil de l'Égypte*, le bel et sympathique ouvrage de Badr Abou Ghazi et Gabriel Boctor dont notre collaborateur, Gil Dello Stroligo, vous a rendu compte dans notre dernier numéro. Des souvenirs se sont dépeuplés de la poussière d'oubli qui les estompait dans ma mémoire, et je ne puis résister au désir d'évoquer à mon tour le grand disparu.

Que je ne me pare point des plumes du paon ! Je n'ai pas été l'ami intime de Moukhtar, je l'ai en fait peu connu. Mais n'en est-il pas que plus frappant qu'il ait suffi que je lise quelques pages où il revit d'abord et où il s'affirme ensuite « tel qu'en lui-même l'éternité le change » pour que ressuscitent en mon esprit les moindres détails de nos rares rencontres !

J'ai rencontré en mon existence vagabonde beaucoup de grands artistes en tout genre. Aucun, je tiens à le dire, ne fit sur moi une impression aussi sympathique... Jamais je n'avais trouvé dans un être humain tant de lumière intérieure, si j'ose m'exprimer ainsi, allié à tant de simplicité. Pas le moindre cabotinage, pas la moindre vanité, mais la conscience de sa valeur...

Je le vis pour la première fois en 1920. Le pays était alors en pleine ébullition patriotique. Le sculpteur revenu de France au Caire pour travailler au fameux « Réveil de l'Égypte », faisait figure de symbole vivant aux yeux de ses compatriotes. En qualité de reporter, je m'étais rendu à une réunion donnée en son honneur à Choubra. On l'accablait de discours dithyrambiques qu'il se contentait d'accueillir d'un geste de remerciement. Finalement, sommé de parler à son tour, il s'excusa, faute de talent oratoire. Mais devant l'insistance grandissante, il tenta de s'exécuter. Hélas, le trac l'empoignait, il ne put que bégayer trois fois de suite : « L'artiste... Puis soudain, se redressant, il déclara, péremptoire : « L'artiste n'a pas à parler, il s'exprime par



Moukhtar, tandis qu'il était directeur du Musée Grévin

la France que je n'avais pas vue depuis sept ans... Il m'en parla avec une sorte de tendresse qui me fit chaud au cœur, mais dès que notre entretien devint vers l'art, il en revint à l'Égypte, à son admiration pour les œuvres de ses lointains ancêtres et à son ambition de contribuer à ranimer le flambeau. Modeste avec ingénuité, il proclamait n'être point une exception, loin de là. Il affirmait que nombreux germaient dans son peuple les talents qu'il suffisait d'un peu de soin et d'attention pour faire fleurir. « J'ai pu constater par la suite qu'il ne s'agissait pas là de déclarations de principe cantonnées dans le domaine du désir ou du rêve. Combien d'heures précieuses ne déroba-t-il pas à son œuvre, pour collaborer à la naissance d'un enseignement artistique sur les bords du Nil ! Le Comité des Beaux-Arts fondé, il s'y consacra corps et âme.

Du caractère !

Une autre scène me revient à la mémoire, qui peint bien Moukhtar, qui aide à définir les contours de son caractère jugé par certains difficile. Or, Moukhtar n'avait pas un caractère difficile, mais il avait ce qui peut parfois ressembler aux yeux des indifférents, des incompetents, du caractère. Oh non, il n'était pas de ces artistes qui réussissent à force de souplesse, de doigté, de diplomatie.

On sait que les fonds recueillis par souscription pour l'érection du Monument du Réveil de l'Égypte, se révélèrent insuffisants et qu'il fallut recourir à l'aide de l'Etat. Saad Zaghloul pacha qui était alors à la tête du Gouvernement, s'empessa de faire voter les crédits nécessaires, mais il eut la fâcheuse idée de charger le Ministère des Travaux Publics de collaborer avec l'artiste.

Et voilà le pauvre Moukhtar livré non pas aux bêtes, certes, mais aux fonctionnaires !... Ceux-ci, en tout bien tout honneur, le considèrent comme l'un des leurs, soumis à tous les us, coutumes et règlements de la sacro-sainte administration. Des chefs-de-bureau s'aventurèrent ingénument à lui donner des conseils... et peut-être des ordres sur le plan artistique.

Le hasard voulut que j'allasse trouver Moukhtar dans son atelier de la place Bab-el-Hadid un jour qu'il venait de mettre à la porte une grosse légume du Ministère qui avait émis d'un ton comminatoire

des hérésies en fait de sculpture. Il s'exprima avec une franchise dépourvue de toute retenue sur le compte de l'ignare, et insista pour que je fisse de ses propres déclarations à l'emporte pièce la matière d'une interview. Les risques étaient grands pour lui qui vivait dans une principière imprévoyance. Il va de soi que j'amortissai fortement la verdeur de ses expressions en les reproduisant.

Mais notez bien que son ressentiment n'était pas personnel. Il défendait les privilèges, l'indépendance de l'art vis-à-vis du « rond-de-cuirisme » comme il aimait à dire.

En somme, Moukhtar aura réussi en dépit de son manque de savoir-faire, ce qui est tout à l'honneur de ses compatriotes.

Jusqu'au fin fond de la France

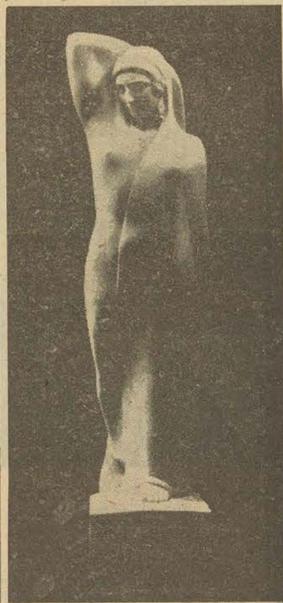
Mais je ne voudrais pas qu'on interprète mal cette dernière phrase. Encore une fois, Moukhtar n'avait rien du bourru, de l'insociable. Son intransigeance se bornait à l'art. La preuve en est dû au souvenir qu'il avait laissé au cœur de la Provence dont la lumière est soeur jumelle de celle de son pays, à Lourmarin où se dresse un château reconstruit, devenu une thébaïde artistique grâce à la magnificence de feu Robert Laurent-Vibert et à l'ingéniosité de M. Georges Rémond.

Il y avait exposé en 1929 et 1930 des œuvres qui furent fort remarquées. Lorsque je m'y rendis moi-même en 1935, il n'était mort que depuis quelques mois. Il constituait donc un sujet de funèbre actualité dans les conversations que j'eus avec les hôtes du château et les habitants du village, en particulier le pasteur Noël Vesper, écrivain de talent. Pendant les mois récents qu'il avait vécu à Lour-

marin, l'artiste avait fait la conquête de tout le monde. Et à travers lui on avait appris aussi à aimer l'Égypte que célébraient ses œuvres.

Tel était bien le Moukhtar que j'ai connu.

Gaston BERTHEY.



« Vers l'aimé » (marbre)

OTHELLO

PAR EMIL LUDWIG

Emil Ludwig, qui a donné à ses œuvres et à ses portraits historiques un mouvement si passionné, une allure si romanesque dans la vérité, nous a légué un magnifique roman qui, inversement, est le reflet d'une époque de l'histoire en ses heures les plus ardentes : le tableau de Venise vu à travers le drame personnel d'Othello.

Du thème que le conte de Cinthio inspira à Shakespeare, il ne subsiste ici que l'essentiel : la tragédie amoureuse du More et de Desdémone. C'est la vie vénitienne du XVIIe siècle tout entière qui constitue le roman dont Othello demeure le personnage central. Presque magnifique : les Doges et le Grand Conseil, présidé par le père de Desdémone, les patriciens et les aventuriers de tout poil, la montée des haines raciales — sur lesquelles, pour la première fois, Ludwig met l'accent — ourdies par Antonio ; les heures radieuses de Chypre, quand Othello a délivré l'île des Turcs, et sa vie de satrape fastueux dans les bras de Desdémone, enfin la malediction du Sort, l'injustice des hommes et la calomnie des envieux, la terrible scène de la jalousie habilement provoquée, le meurtre de l'amante et, peu après, la mort de l'amant. Des pages de feu et des tableaux d'histoire d'une intensité inoubliable.

Bonne moderne

La bonne. — Les invités de Madame sont-ils grands ou petits ?
Madame. — Pourquoi cette question ?

La bonne. — Pour que je sache s'il faut enlever la poussière en haut ou en bas.

LES CAHIERS DE LA PLEIADE

La plus jeune des revues françaises

LES CAHIERS DE LA PLEIADE sont la revue la plus originale (nous ne disons pas la plus moderne) et la plus aigüe littérairement qui ait paru depuis la libération. On ne saurait s'en étonner puisque son rédacteur en chef est Jean Paulhan, animateur d'hommes et d'idées, deux ex machina « éminence grise » des lettres françaises, auteur d'une œuvre peu connue mais d'une richesse qui le placera en tête de sa génération.

Un drôle de métier

De 1920 à 1940, Paulhan fut secrétaire de rédaction, puis rédacteur en chef de la *Nouvelle Revue Française* et lui insuffla une ardeur vitale à laquelle aucune publication n'atteignit jamais dans le domaine culturel. Les Allemands l'en chassèrent.

En 1941, avec son ami Jacques Decour, fusillé quelques mois après, il fonda dans la clandestinité les *Lettres Françaises*. Arrêté lui aussi par la Gestapo, il fut relâché faute de preuves. A la libération, les autorités judiciaires le chargèrent de veiller à ce que la N.R.F. ne reparût pas.

« Drôle de métier ! disait-il alors. Je le fais honnêtement. Je veille. Ce n'est pas que la mesure ne me paraisse un peu sévère.

« Les Allemands se sont emparés de la revue, soit. S'ils s'étaient emparés de Notre-Dame pour en faire une caserne, renoncions-nous, une fois libérée, à l'appeler Notre-Dame et à y célébrer le culte ? »

Les Cahiers

Il abandonne avec éclat toute collaboration aux *Lettres Françaises*, devenue l'organe du Comité National des Écrivains, auquel il dénie le droit d'épurer ses confrères. « Si j'étais moraliste ou politique, écrit-il, c'est, je crois, la cruauté de l'épuration qui me frapperait d'abord. Mais je ne suis qu'un grammairien, et c'est son hy-po-crisie ! »

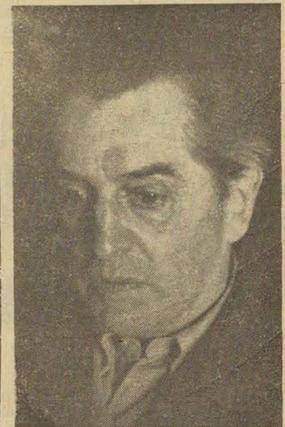
Tel est l'homme de caractère qui a créé, en 1946, les *Cahiers de la Pleiade*. L'écrivain et l'essayiste, on les connaissait depuis longtemps. On ne pouvait cependant imaginer que la formule de sa revue serait aussi nouvelle tant dans le choix des textes que dans la présentation typographique.

La fin de Ravel

Il y a là des révélations bouleversantes sur la fin de Maurice Ravel. On sait que le grand musicien, avant de mourir, avait pris congé de cette terre et vivait comme sur une autre planète. Le monde des sons ne lui était pas complètement fermé. Mais il n'entendait plus clairement le langage des hommes et tentait en vain de s'arracher à cette zone de l'au-delà, pour revenir en arrière retrouver de flottants souvenirs qui l'obsédaient. Le Professeur Alajouanine a exa-

miné techniquement, dans le cas de Ravel qu'il observa pendant plus de deux ans, la reconnaissance des airs musicaux, la reconnaissance des notes (dictée musicale), la lecture des notes et le solfège, l'exécution musicale au piano, l'écriture musicale dictée, copiée ou spontanée.

Ce sont toutes ces observations qu'il rapporte en cet article qui prendra place dans l'enseignement de la neuropsychopathologie et dans



Jean Paulhan

l'histoire de la musique. La période d'obscurcissement mental du compositeur de *Daphnis et Chloé* est analysée avec la plus émouvante minutie : la main oublie l'écriture musicale et les autres graphismes, la lèvres déserte la parole : cependant que les rémissions, les intermittences que consent le mal ne font que prolonger la lente et douloureuse agonie morale d'un génie condamné.

René DELANGE.

HOTEL LEROY

5, Rue Talat Harb Pacha, Alexandrie
R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appariements et chambres avec salle de bain privée

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE

Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODÉRÉ

Tél. 23090 (8 lignes)
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

Enfants Terribles



« C'est peut-être un futur chef d'orchestre ! »



En préparation:

THE EGYPTIAN DIRECTORY

L'ANNUAIRE EGYPTIEN DU COMMERCE & DE L'INDUSTRIE

1887-1950 1950 64^e année

Vos noms, qualité ou profession, adresses du bureau et domicile, téléphone, boîte postale, etc. y sont insérés gratuitement.

Si votre nom n'y figure pas ou s'il y figure de façon inexacte

VOTRE INTERET

vous commandez d'envoyer les détails complets pour l'édition 1950 en préparation à :

THE EGYPTIAN DIRECTORY
B.P. 500 LE CAIRE R.C.C. 536

Les Sciences

LES EYZIES

Un article inédit de PAUL GUTH

CAPITALE DE LA PREHISTOIRE

A une trentaine de kilomètres de Périgueux, on aperçoit, depuis le train, un cirque de falaises blanches au pied desquelles coule la Vézère. Depuis mon adolescence je traversais ce paysage en allant à Paris et, chaque fois, je voyais les voyageurs se lever et coller leur nez contre la vitre du couloir, dans le recueillement.

Pour la première fois, je m'arrêtai aujourd'hui, aux Eyzies et je retrouve, dès les premiers pas, la même atmosphère de culte. C'est en effet une espèce de cirque de Gavarnie, non plus montagnard, mais préhistorique, un sanctuaire, taillé en rond, de nos premiers souvenirs.

Le village, accroché à la falaise, démontre, avec une continuité étonnante, comment la vie a pu commencer ici et se nichier dans le rocher. Dans toute une rue, les maisons sont creusées à même la paroi et n'ont maçonnerie que leur façade. Des chais et des appentis sont tout entiers forés dans le roc et n'ont eu besoin que d'une porte et d'un verrou.

Le musée s'encadre de la même façon et la pierre taillée, accumulée par les maçons, ne diffère de la pierre brute que par son hâle. Tout ici n'est qu'antre cimenté, que caverne bouchée. Partout, dans la falaise, au-dessus des toits du vil-

lage et des cheminées des hôtels où fume le repas à la carte, on voit des alvéoles, où s'accroissaient les guetteurs, et de longues lignes magiques.



Grotte du Grand-Roc à Laugerie-Basse

La statue de Dardet : l'homme des rides horizontales, et des traces en forme de V qui sont des signes préhistoriques, que M. le curé appelle François, évoque les difficultés de nos premiers aïeux. François sort de la grotte, s'étire, semble vouloir se dégager de son corps de singe. Ses longs bras, qui ne lui servent plus de pattes, pendent le long de ses flancs. Il se tient debout sur ses pieds, au bord de l'espace, et sa tête, encore enfouie dans ses épaules, mais s'arrachant à l'anormalité, se tort vers le ciel.

A Laugerie-Basse, sept ou huit époques superposées s'amoncellent en couches, dans une tarte de quelques mètres où se succèdent les cailloux, le charbon, le sable, tandis que les visiteurs murmurent, en litanies, les noms d'Aurignacien, Solouren Magdalénien,

A fond de Gaume, les figures peintes. Des traînées, noires, rouges ou, en se penchant, de loin, en clignant des yeux, on distingue des bisons, des cerfs, un cheval. Parfois l'artiste primitif a utilisé le relief naturel. Une bosse de la pierre lui permet de figurer une croupe qu'il n'y a plus qu'à cerner d'un trait. Les lignes sont d'une élégance admirable. Allées aux ombres qu'elles présentent, elles suggèrent les volumes avec une simplicité digne de Cézanne ou de Poussin. L'élan, la fuite, le combat, sont indiqués avec une sobriété souveraine.

« Sanctuaire » rappelle le guide, et « dessins magiques » tracés pour invoquer les génies des chasses et implorer de leur bienveillance des butins fructueux.

La magie flotte si invinciblement dans ces rochers qu'il est difficile de lui échapper.

Mais les Eyzies se laissent aussi traverser par l'actualité. Des campeurs à pied et à bicyclette promenant leurs expositions de cuisses et leurs casquettes de coureurs cyclistes à travers le cirque immémorial. Et ses jouvenceaux par un retour à la vie des origines, retrouvent la nudité de l'homme de Cro Magnon. J'ai même vu un groupe d'Éclairiers de France, vêtus d'un slip, restaurer les difficultés des navigateurs primitifs.

A cinquante mètres du Grand Roc, ils avaient débarqué sur six radeaux. Pendant un mois, ils avaient fait vingt kilomètres par jour, sautant les barrages, pêchant, campant sur les rives. Par une ironie exemplaire de notre civilisation mécanicienne, ces « sauvages » se traînant nus sur les eaux jusqu'au gîte de leurs ancêtres des cavernes, étaient des élèves du centre d'apprentissage de l'Air...!

Paul GUTH.



« Vous n'avez donc pas d'étagères ? Vous savez, on trouve difficilement des types qui vous en prêtent. »



« Retour du fleuve »

son œuvre. J'ai terminé merci. Mon Dieu, moi qui, dès lors, avait déjà subi dans ma vie tant de vaine éloquence banquetaire ou inaugurative, je fus frappé au cœur par cette sentence lapidaire : « L'artiste n'a pas à parler, il s'exprime par son œuvre. J'ai terminé merci. »

Aussi n'eus-je de cesse que je lui eusse été présenté. Il m'accueillit avec bonhomie. Il venait de quitter

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTE

SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000

Réserves : L.E. 200.000

SIÈGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil

Siège à Alexandrie : 18, Rue Talat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

Correspondants dans le monde entier

R.C. Caïre No. 39

R.C. Alexandrie No. 692

Dégustez nos liqueurs ORANGE GIN ET CHERRY

AU SODA OU AU SIPHON SELON VOTRE GOUT

DEMANDEZ-LES A VOS FOURNISSEURS

ou au Dépôt Central,

Sté. CARMEL ORIENTAL 19, rue Malika Farida

Tél. 53784

R.C.C. 20510

Nile Textile Company S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE

88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie

TISSAGE DE LA SOIE

à Choubra El Kheima — B.P. 1707, Le Caïre

MAGASIN DE VENTE

68, Rue Azhar, Le Caïre

Chronique financière

PAR S. TOROS

SUR LE PLAN INTERNATIONAL. — VERS DES MESURES PLUS CONCRETES. — LES QUESTIONS MONÉTAIRES. — SUR LE PLAN LOCAL. — NOTRE MARCHÉ DES VALEURS.

Sur le plan international, les questions relatives à la libération du commerce international, à la libre convertibilité de certaines monnaies, sont à l'ordre du jour. La baisse de la livre sterling et les rumeurs de dévaluation du dollar occupent toujours la première place dans les commentaires financiers.

De plus en plus, l'idée de libérer le commerce international gagne du terrain. La question sort du domaine de la théorie et est sérieusement considérée par les hommes d'Etat américains et européens.

Les restrictions au commerce mondial sont la cause principale de tous les troubles économiques. Contrairement à ce qui avait suivi la guerre 1914/1918, le courant d'opinion est en faveur de la libération.

Vers de mesures plus concrètes

En Europe on tend vers plus d'ententes.

M. Paul Hoffman insiste sur la nécessité absolue de réaliser, dans le plus bref délai, l'unification économique de l'Europe.

Aussi, le Comité consultatif de l'O.E.C.E. recommande l'étude d'un plan destiné à coordonner l'économie européenne et l'économie américaine, et la création en Europe occidentale, de marchés et de zones monétaires libres, dans lesquelles les monnaies seraient convertibles.

Plusieurs mesures sont recommandées par M. Hoffman, dont la principale est la création d'une banque centrale de réserves en Europe Occidentale, dont les fonds seraient fournis, en grande partie, par les Etats-Unis.

On envisage, d'autre part, la libre convertibilité entre les devises italienne, française et belge.

Les questions monétaires

Les questions monétaires restent le principal souci des hommes d'Etat.

En effet, la livre sterling enregistre une baisse record. A Paris elle est tombée à 930 francs, ce qui représente le niveau le plus bas depuis la dévaluation. A Zurich et à Milan, elle a également atteint le niveau le plus bas depuis la dévaluation.

D'autre part, les rumeurs sur la dévaluation du dollar persistent, à tel point que le Gouvernement des Etats-Unis se trouve embarrassé par les rumeurs, selon lesquelles il envisagerait de modifier le prix de l'or, rumeurs qui persistent en dépit des démentis. Mais le « Journal of Commerce » est d'avis, qu'une telle mesure n'est pas à envisager avant au moins deux ans, sauf en

Notre marché des valeurs

Depuis vendredi, le marché manifeste de bonnes dispositions. Après avoir été ternie et incertaine toute la semaine, à la fin de la semaine la tendance était nettement favorable.

La reprise de l'Achmouni, avec trois cotations de hausse en une séance, ont provoqué la hausse des valeurs foncières.

Cette reprise continue et s'accroît au début de cette semaine.

L'Apoukir remonte de P.T. 224 à 234; La Kom Ombo action de 594 à 600 puis à 595 et la Part de Fondateur de 3650 à P.T. 3900; la Cheikh Radl de 565 à 572; la Béhéra de 1380 à 1384; la Gharbiéh de 500 à 515; la New Egyptian de 210 à P.T. 220; la Sidl Salem de 376 à 380.

Dans les Immobilisations, la Delta Land avance de 285 venant de 271, à 290; la Fondateur Héliopolis de 3206 à 3260 et à 3306; le Domaine de Siout de 530 à 540.

Le reste de la cote a enregistré des mouvements haussiers, assez intéressants, à comparer avec l'apathie du passé.

Le deuxième concert de Ferruccio Burco

Dimanche dernier, dans la vaste salle du « Cinéma Radio », un public fort nombreux s'était rassemblé pour assister au deuxième concert symphonique de Ferruccio Burco. Ce concert, par les réactions très chaleureuses qu'il a provoquées chez les auditeurs, fut un succès triomphal. Cet enfant prodige de dix ans, qui a à son actif environ 125 concerts, et qui a fait une tournée d'une année et demie aux Etats-Unis, eut ainsi la satisfaction de s'entendre applaudir par une foule cosmopolite dont l'admiration pour son talent égalait le plaisir que donne un programme agréable en même temps qu'intéressant et où la méthode dominait de bout en bout.

« La Forza del Destino » de Verdi, l'« Intermezzo » de Cavalleria Rusticana », de Egmont de Beethoven, « Les Maîtres Chanteurs » (Ouverture) de Wagner, la « Marche Hongroise » (« Damnation de Faust ») de Berlioz, l'« Intermezzo » et la « Farandole » de l'« Arlésienne » de Bizet, « Les noces de Figaro » (Ouverture) de Mozart, et les « Vespres Siciliennes » de Verdi : ces morceaux, où les difficultés sont nombreuses malgré l'apparence de simplicité de leur écriture, ont permis à Ferruccio Burco d'établir, une fois de plus, sa personnalité artistique, qui est authentique, malgré certaines réserves formulées par quelques-uns de ceux qui ont la grave responsabilité de rendre compte, dans la presse locale, des manifestations musicales.

Ainsi, ces derniers n'ont rien compris du « phénomène Burco ».

Les uns prétendent que cet enfant prodige ignore la musique et qu'il apprend par cœur, avec les gestes qu'on lui enseigne, la façon de diriger l'orchestre. Les autres affirment qu'il connaît la musique comme nous connaissons la chinoise. Et la calomnie, car c'en est une, d'impressionner les gens qui croient à tout ce qu'on imprime. Heureusement, l'autorité de certains musiciens — Tiegemann, Isais, Brunetti, Campisi, pour les nommer — ont fait table rase des méchancetés qui ont été écri-

Le public de la Capitale a réservé dimanche dernier, un accueil on ne peut plus enthousiaste au jeune chef d'orchestre

tes sur Ferruccio Burco. Ces nialiseries ont été formulées parce que les dits « critiques » n'ont pas su placer l'enfant prodige dans le cadre qui lui est propre. Ils ont dit que Ferruccio Burco n'a que dix ans et qu'à cet âge la sensibilité humaine n'est point développée, et qu'elle n'a pas subi les rudes épreuves de la vie, ce qui l'empêche de saisir les nuances et les contrastes dont sont faites la joie et la douleur. Or, la musique, comme tout art, est une question de nuances et de contrastes. Les saisis, les « voir », c'est posséder le don d'interpréter. Ce n'est pas le cas de Ferruccio Burco. Et il ne serait guère intelligent de le lui reprocher. Ferruccio Burco ne se doit pas d'être un enfant prodige, mais un orchestre de bout en bout sans provocation, par des erreurs de baguette, le déroulement des dialogues qui se déroulent entre les différentes familles instrumentales. Il se doit de respecter les rythmes et de coordonner la masse sonore. Il se doit de colorer, selon les intentions des compositeurs, les phrases. Il lui appartient de donner une voix, ou des voix, aux notes d'une partition tout en gardant les lignes de leur architecture. Un orchestre entraîne le rendrait facile sa tâche. Un orchestre, comme celui dont dispose celui qui ne se réunit qu'à de rares occasions pour jouer dans un concert symphonique, est tout indiqué pour prouver que Ferruccio a de la valeur.

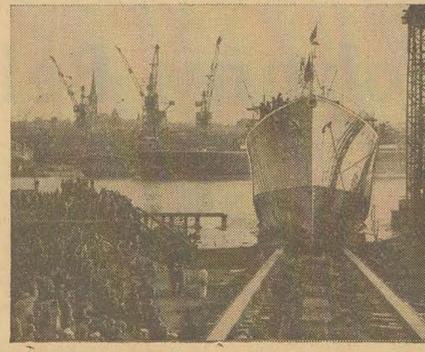
On pourrait, d'ailleurs, évoquer un autre enfant prodige qui fut un technicien étonnant et qui n'a acquis le sens de l'interprétation qu'entre dix-huit et vingt ans : Yehudi Menuhin. Pourtant, la critique n'a fait que louer, et avec raison, ses exploits d'enfant ! De même qu'on admire les dessins d'enfants où l'on ne découvre que des dispositions heureuses qui, plus tard, deviendront des qualités artistiques ! Ferruccio Burco, à son tour, doit être vu sous cet aspect. Et, en l'occurrence, il mérite tous les éloges et toute la sympathie de ceux à qui il révèle les merveilleuses possibilités de l'enfance.

Aussi, trouvons-nous, que cet exploit est très émouvant, tout en reconnaissant dans le jeune talent de Ferruccio Burco des possibilités d'une évolution future aussi certaine que complète.

Le concert de dimanche dernier a été, d'ailleurs, un triomphe !

PANGLOSS.

Le destroyer « Daring » est lancé aux chantiers de Tyneside. Il a coûté un million de livres et a été doté de tous les perfectionnements modernes.



Récital Jacques Thibaud

La saison musicale à l'Ewart, a débuté Jeudi dernier 20 Octobre. C'est Jacques Thibaud qui l'a inaugurée. On ne pouvait souhaiter mieux. Les applaudissements de bienvenue qui l'ont accueilli en attestent.

Il n'est évidemment pas nécessaire d'énumérer les qualités de ce virtuose; il est cependant agréable de constater que Thibaud, debout, attend que tout le monde soit assis ? Ou cela s'est-il vu ?

Thibaud reparait. Et tout le monde n'est pas encore assis. Et Thibaud attend. Décidément il ajoute à sa virtuosité une patience d'artiste.

Les SYMPHONIES ESPAGNOLES de Lalo (1, 2, 4 et 5). Elles sont interprétées avec passion et enthousiasme. La salle est visiblement émue, et les applaudissements qui crépissent, sont cette fois un sincère hommage au maître.

L'entr'acte. De belles toilettes évoluent, presque comme dans un défilé de couturière. Des « formidables » fusent un peu partout dans des conversations. « Formidable » est un condensé moderne d'adjectifs nombreux et discrètement imprécis.

La deuxième partie débute avec le POEME de CHAUSSON, dont les récitatifs et thèmes tourmentés sont suivis d'une conclusion résignée et serene.

Puis l'ARIA SULLA QUARTA CORDA de Bach est interprétée à mon avis dans un temps « troppo rubato ». Mais tout de même quelle sonorité pleine, ronde, grave;

Le MOMENT MUSICAL de SHUBERT est une dentelle de musique en sourdine. Le RONDO de MOZART, gracieux, brillant et malicieux termine le récital.

Applaudissements soutenus, acclamations, Thibaud est rappelé et joue deux bis.

Mr. M. Flypse est l'accompagnateur par excellence: discret, intelligent et précis. Il a manqué quelques fois de sonorité, mais il est pour Thibaud le collaborateur compréhensif qui seconde l'artiste dans ses moindres intentions.

Amy Goldenberg

A propos du Pacte de Sécurité collective

Notre confrère « Akhbar el Yom » rapporte que le Premier Ministre d'un Etat arabe a posé aux leaders égyptiens les questions suivantes : L'Egypte a-t-elle intérêt à conclure le pacte de sécurité collective ? A-t-elle intérêt à demeurer au sein de la Ligue Arabe ? Dans l'affirmative, il ne saurait qu'accueillir favorablement le pacte. Dans le cas contraire, il faudrait que l'Egypte le dise franchement et cela, voudrait dire que la Ligue aura cessé d'exister. De son côté, il soumettra le pacte à l'opinion publique, à la presse et au Parlement de son pays. Car la question est trop grave pour être tranchée par le Premier Ministre seul.

D'ailleurs, il semble que toutes les délégations des Etats arabes se réfèrent à leurs gouvernements avant d'approuver le pacte.

Jusqu'ici, seule la Syrie a donné son assentiment.

Signifions aussi que certaines délégations ont proposé la formation d'un Parlement arabe, sur le modèle du Parlement Européen.

Le même confrère écrit que la presse wafdiste a reçu l'injonction de ne rien écrire sur le Pacte de Sécurité Collective, ni favorablement ni défavorablement.

Cette nouvelle se confirme par la décision prise à la réunion du Wafd tenue vendredi dernier. La majorité des membres ont rejeté le pacte et appuyé le point de vue de S.E. Ismail Sedky pacha. Les ministres wafdistes reprochent à S.E. Hussein Sirry pacha d'avoir présenté le projet à la Ligue sans le consulter. Mais le Wafd ne voudrait pas de décision sur cette question, pour le moment.

La SABENA achète deux nouveaux DC-6

LA SABENA a décidé d'acheter deux nouveaux quadrimoteurs DC-6 Superliner avec cabine à conditionnement d'air.

Avec les 3 DC-6 qu'elle possède déjà et qui assurent les liaisons Bruxelles - Léopoldville - Johannesburg et Bruxelles - New-York, la compagnie belge d'aviation va pouvoir envisager l'intensification de certaines de ses liaisons intercontinentales.

Les deux appareils, commandés à la Douglas Compagny, en Californie, aux Etats-Unis, seront livrés dans le courant du printemps prochain. Ils porteront à 61 le total des appareils composant la flotte actuelle de la Sabena, qui comprend : 3 DC-6, 7 DC-4, 6 Convoir, 17 DC-3, 1 C-54, 7 C-47, 6 Dove et 12 types divers.

En annonçant la décision prise par le Conseil d'Administration, M. Robert Maillard, attaché de presse de la compagnie, a ajouté : « La mise en service de ces deux nouveaux appareils va nous permettre de réaliser au moins deux projets qui nous tiennent à cœur : assurer deux de nos liaisons vers le Congo avec le DC-6 et être présent

Le Délégué de S.M. l'Auguste Souverain à la Piscine du Ministère de l'Education

La 4ème Semaine de la Ligue Nationale de Football.

Victoire des Cairotes au match de Dimanche

NATATION

Le Ministère de l'Instruction Publique a tenu jeudi dernier un tournoi de Natation auquel assista S.E. le Férik Mohamed Haïdar pacha, représentant de S.M. l'Auguste Souverain.

Cette fête, durant laquelle se déroulèrent 14 courses, était empreinte d'une atmosphère d'ordre et de bonne organisation.

La Zone Sud du Caire, remporta la coupe du Caire, tandis que Aly Tewfik, de l'école secondaire Al Ibrahimieh, remporta celle du « Mussawar ».

Comme d'habitude et pour la septième fois consécutivement, l'école militaire remporta la Coupe des Universités et Instituts.

S.E. le Férik Haïdar pacha distribua les prix à la fin du tournoi.

FOOTBALL

E.S.R. et Al Misri o/o

Le match qui s'est déroulé vendredi passé entre l'E.S.R. et Al Misri, et qui se termina sans aucun but de part et d'autre, n'était qu'un match banal, auquel n'assistèrent que peu de gens et durant lequel, le technique des joueurs a disparu complètement.

Arsenal v. Ismailia 2/1

Dimanche dernier se déroula le match du Caire entre l'Arsenal et l'Ismailia durant lequel on a pu vraiment admirer l'adresse et la tactique des joueurs.

La chance favorisa tout d'abord l'Arsenal à la première mi-temps, mais se tourna durant la seconde, du côté adverse; ce-

La SABENA achète deux nouveaux DC-6

sur l'importante liaison transatlantique Bruxelles - New - York tous les jours de la semaine.

Nous espérons aussi améliorer nos correspondances vers Rome et Israël qui seront, l'an prochain, deux grands centres d'intérêt à l'occasion de l'Année Sainte.

La SABENA fut la première compagnie européenne à mettre le DC-6 en service sur son réseau. En faisant confiance à ce type d'appareil pour l'extension de ses exploitations, elle ne fait que traduire les marques de satisfaction que le public lui a témoignées en maintes circonstances depuis.

Il y a aujourd'hui 145 DC-6 en service dans le monde, dont 109 aux Etats-Unis, 22 en Europe et 14 dans les autres parties du globe.

POUR DECOUVRIR LE TOMBEAU D'ALEXANDRE

L'Université Fouad Ier reprendra incessamment ses fouilles pour découvrir le tombeau d'Alexandre le Grand, qui, selon l'avis de certains archéologues, se trouve à Alexandrie.

Le Délégué de S.M. l'Auguste Souverain à la Piscine du Ministère de l'Education

La 4ème Semaine de la Ligue Nationale de Football.

Victoire des Cairotes au match de Dimanche

NATATION

Le Ministère de l'Instruction Publique a tenu jeudi dernier un tournoi de Natation auquel assista S.E. le Férik Mohamed Haïdar pacha, représentant de S.M. l'Auguste Souverain.

Cette fête, durant laquelle se déroulèrent 14 courses, était empreinte d'une atmosphère d'ordre et de bonne organisation.

La Zone Sud du Caire, remporta la coupe du Caire, tandis que Aly Tewfik, de l'école secondaire Al Ibrahimieh, remporta celle du « Mussawar ».

Comme d'habitude et pour la septième fois consécutivement, l'école militaire remporta la Coupe des Universités et Instituts.

S.E. le Férik Haïdar pacha distribua les prix à la fin du tournoi.

FOOTBALL

E.S.R. et Al Misri o/o

Le match qui s'est déroulé vendredi passé entre l'E.S.R. et Al Misri, et qui se termina sans aucun but de part et d'autre, n'était qu'un match banal, auquel n'assistèrent que peu de gens et durant lequel, le technique des joueurs a disparu complètement.

Arsenal v. Ismailia 2/1

Dimanche dernier se déroula le match du Caire entre l'Arsenal et l'Ismailia durant lequel on a pu vraiment admirer l'adresse et la tactique des joueurs.

La chance favorisa tout d'abord l'Arsenal à la première mi-temps, mais se tourna durant la seconde, du côté adverse; ce-

Le Délégué de S.M. l'Auguste Souverain à la Piscine du Ministère de l'Education

La 4ème Semaine de la Ligue Nationale de Football.

Victoire des Cairotes au match de Dimanche

NATATION

Le Ministère de l'Instruction Publique a tenu jeudi dernier un tournoi de Natation auquel assista S.E. le Férik Mohamed Haïdar pacha, représentant de S.M. l'Auguste Souverain.

Cette fête, durant laquelle se déroulèrent 14 courses, était empreinte d'une atmosphère d'ordre et de bonne organisation.

La Zone Sud du Caire, remporta la coupe du Caire, tandis que Aly Tewfik, de l'école secondaire Al Ibrahimieh, remporta celle du « Mussawar ».

Comme d'habitude et pour la septième fois consécutivement, l'école militaire remporta la Coupe des Universités et Instituts.

S.E. le Férik Haïdar pacha distribua les prix à la fin du tournoi.

FOOTBALL

E.S.R. et Al Misri o/o

Le match qui s'est déroulé vendredi passé entre l'E.S.R. et Al Misri, et qui se termina sans aucun but de part et d'autre, n'était qu'un match banal, auquel n'assistèrent que peu de gens et durant lequel, le technique des joueurs a disparu complètement.

Arsenal v. Ismailia 2/1

Dimanche dernier se déroula le match du Caire entre l'Arsenal et l'Ismailia durant lequel on a pu vraiment admirer l'adresse et la tactique des joueurs.

La chance favorisa tout d'abord l'Arsenal à la première mi-temps, mais se tourna durant la seconde, du côté adverse; ce-

Le Délégué de S.M. l'Auguste Souverain à la Piscine du Ministère de l'Education

La 4ème Semaine de la Ligue Nationale de Football.

Victoire des Cairotes au match de Dimanche

NATATION

Le Ministère de l'Instruction Publique a tenu jeudi dernier un tournoi de Natation auquel assista S.E. le Férik Mohamed Haïdar pacha, représentant de S.M. l'Auguste Souverain.

Cette fête, durant laquelle se déroulèrent 14 courses, était empreinte d'une atmosphère d'ordre et de bonne organisation.

La Zone Sud du Caire, remporta la coupe du Caire, tandis que Aly Tewfik, de l'école secondaire Al Ibrahimieh, remporta celle du « Mussawar ».

Comme d'habitude et pour la septième fois consécutivement, l'école militaire remporta la Coupe des Universités et Instituts.

S.E. le Férik Haïdar pacha distribua les prix à la fin du tournoi.

FOOTBALL

E.S.R. et Al Misri o/o

Le match qui s'est déroulé vendredi passé entre l'E.S.R. et Al Misri, et qui se termina sans aucun but de part et d'autre, n'était qu'un match banal, auquel n'assistèrent que peu de gens et durant lequel, le technique des joueurs a disparu complètement.

Arsenal v. Ismailia 2/1

Dimanche dernier se déroula le match du Caire entre l'Arsenal et l'Ismailia durant lequel on a pu vraiment admirer l'adresse et la tactique des joueurs.

La chance favorisa tout d'abord l'Arsenal à la première mi-temps, mais se tourna durant la seconde, du côté adverse; ce-

Le Délégué de S.M. l'Auguste Souverain à la Piscine du Ministère de l'Education

La 4ème Semaine de la Ligue Nationale de Football.

Victoire des Cairotes au match de Dimanche

NATATION

Le Ministère de l'Instruction Publique a tenu jeudi dernier un tournoi de Natation auquel assista S.E. le Férik Mohamed Haïdar pacha, représentant de S.M. l'Auguste Souverain.

Cette fête, durant laquelle se déroulèrent 14 courses, était empreinte d'une atmosphère d'ordre et de bonne organisation.

La Zone Sud du Caire, remporta la coupe du Caire, tandis que Aly Tewfik, de l'école secondaire Al Ibrahimieh, remporta celle du « Mussawar ».

Comme d'habitude et pour la septième fois consécutivement, l'école militaire remporta la Coupe des Universités et Instituts.

S.E. le Férik Haïdar pacha distribua les prix à la fin du tournoi.

FOOTBALL

E.S.R. et Al Misri o/o

Le match qui s'est déroulé vendredi passé entre l'E.S.R. et Al Misri, et qui se termina sans aucun but de part et d'autre, n'était qu'un match banal, auquel n'assistèrent que peu de gens et durant lequel, le technique des joueurs a disparu complètement.

Arsenal v. Ismailia 2/1

Dimanche dernier se déroula le match du Caire entre l'Arsenal et l'Ismailia durant lequel on a pu vraiment admirer l'adresse et la tactique des joueurs.

La chance favorisa tout d'abord l'Arsenal à la première mi-temps, mais se tourna durant la seconde, du côté adverse; ce-

Le Délégué de S.M. l'Auguste Souverain à la Piscine du Ministère de l'Education

La 4ème Semaine de la Ligue Nationale de Football.

Victoire des Cairotes au match de Dimanche

NATATION

Le Ministère de l'Instruction Publique a tenu jeudi dernier un tournoi de Natation auquel assista S.E. le Férik Mohamed Haïdar pacha, représentant de S.M. l'Auguste Souverain.

Cette fête, durant laquelle se déroulèrent 14 courses, était empreinte d'une atmosphère d'ordre et de bonne organisation.

La Zone Sud du Caire, remporta la coupe du Caire, tandis que Aly Tewfik, de l'école secondaire Al Ibrahimieh, remporta celle du « Mussawar ».

Comme d'habitude et pour la septième fois consécutivement, l'école militaire remporta la Coupe des Universités et Instituts.

S.E. le Férik Haïdar pacha distribua les prix à la fin du tournoi.

FOOTBALL

E.S.R. et Al Misri o/o

Le match qui s'est déroulé vendredi passé entre l'E.S.R. et Al Misri, et qui se termina sans aucun but de part et d'autre, n'était qu'un match banal, auquel n'assistèrent que peu de gens et durant lequel, le technique des joueurs a disparu complètement.

Arsenal v. Ismailia 2/1

Dimanche dernier se déroula le match du Caire entre l'Arsenal et l'Ismailia durant lequel on a pu vraiment admirer l'adresse et la tactique des joueurs.

La chance favorisa tout d'abord l'Arsenal à la première mi-temps, mais se tourna durant la seconde, du côté adverse; ce-

Échos des SPORTS

Le Délégué de S.M. l'Auguste Souverain à la Piscine du Ministère de l'Education

La 4ème Semaine de la Ligue Nationale de Football.

Victoire des Cairotes au match de Dimanche

NATATION

Le Ministère de l'Instruction Publique a tenu jeudi dernier un tournoi de Natation auquel assista S.E. le Férik Mohamed Haïdar pacha, représentant de S.M. l'Auguste Souverain.

Cette fête, durant laquelle se déroulèrent 14 courses, était empreinte d'une atmosphère d'ordre et de bonne organisation.

La Zone Sud du Caire, remporta la coupe du Caire, tandis que Aly Tewfik, de l'école secondaire Al Ibrahimieh, remporta celle du « Mussawar ».

Comme d'habitude et pour la septième fois consécutivement, l'école militaire remporta la Coupe des Universités et Instituts.

S.E. le Férik Haïdar pacha distribua les prix à la fin du tournoi.

FOOTBALL

E.S.R. et Al Misri o/o

Le match qui s'est déroulé vendredi passé entre l'E.S.R. et Al Misri, et qui se termina sans aucun but de part et d'autre, n'était qu'un match banal, auquel n'assistèrent que peu de gens et durant lequel, le technique des joueurs a disparu complètement.

Arsenal v. Ismailia 2/1

Dimanche dernier se déroula le match du Caire entre l'Arsenal et l'Ismailia durant lequel on a pu vraiment admirer l'adresse et la tactique des joueurs.

La chance favorisa tout d'abord l'Arsenal à la première mi-temps, mais se tourna durant la seconde, du côté adverse; ce-

Le Délégué de S.M. l'Auguste Souverain à la Piscine du Ministère de l'Education

La 4ème Semaine de la Ligue Nationale de Football.

Victoire des Cairotes au match de Dimanche

NATATION

Le Ministère de l'Instruction Publique a tenu jeudi dernier un tournoi de Natation auquel assista S.E. le Férik Mohamed Haïdar pacha, représentant de S.M. l'Auguste Souverain.

Cette fête, durant laquelle se déroulèrent 14 courses, était empreinte d'une atmosphère d'ordre et de bonne organisation.

La Zone Sud du Caire, remporta la coupe du Caire, tandis que Aly Tewfik, de l'école secondaire Al Ibrahimieh, remporta celle du « Mussawar ».

Comme d'habitude et pour la septième fois consécutivement, l'école militaire remporta la Coupe des Universités et Instituts.

S.E. le Férik Haïdar pacha distribua les prix à la fin du tournoi.

FOOTBALL

E.S.R. et Al Misri o/o

Le match qui s'est déroulé vendredi passé entre l'E.S.R. et Al Misri, et qui se termina sans aucun but de part et d'autre, n'était qu'un match banal, auquel n'assistèrent que peu de gens et durant lequel, le technique des joueurs a disparu complètement.

Arsenal v. Ismailia 2/1

Dimanche dernier se déroula le match du Caire entre l'Arsenal et l'Ismailia durant lequel on a pu vraiment admirer l'adresse et la tactique des joueurs.

La chance favorisa tout d'abord l'Arsenal à la première mi-temps, mais se tourna durant la seconde, du côté adverse; ce-

Le Délégué de S.M. l'Auguste Souverain à la Piscine du Ministère de l'Education

La 4ème Semaine de la Ligue Nationale de Football.

Victoire des Cairotes au match de Dimanche

NATATION

Le Ministère de l'Instruction Publique a tenu jeudi dernier un tournoi de Natation auquel assista S.E. le Férik Mohamed Haïdar pacha, représentant de S.M. l'Auguste Souverain.

Cette fête, durant laquelle se déroulèrent 14 courses, était empreinte d'une atmosphère d'ordre et de bonne organisation.

La Zone Sud du Caire, remporta la coupe du Caire, tandis que Aly Tewfik, de l'école secondaire Al Ibrahimieh, remporta celle du « Mussawar ».

Comme d'habitude et pour la septième fois consécutivement, l'école militaire remporta la Coupe des Universités et Instituts.

S.E. le Férik Haïdar pacha distribua les prix à la fin du tournoi.

FOOTBALL

E.S.R. et Al Misri o/o

Le match qui s'est déroulé vendredi passé entre l'E.S.R. et Al Misri, et qui se termina sans aucun but de part et d'autre, n'était qu'un match banal, auquel n'assistèrent que peu de gens et durant lequel, le technique des joueurs a disparu complètement.

Arsenal v. Ismailia 2/1

Dimanche dernier se déroula le match du Caire entre l'Arsenal et l'Ismailia durant lequel on a pu vraiment admirer l'adresse et la tactique des joueurs.

La chance favorisa tout d'abord l'Arsenal à la première mi-temps, mais se tourna durant la seconde, du côté adverse; ce-

Le Délégué de S.M. l'Auguste Souverain à la Piscine du Ministère de l'Education

La 4ème Semaine de la Ligue Nationale de Football.

Victoire des Cairotes au match de Dimanche

NATATION

Le Ministère de l'Instruction Publique a tenu jeudi dernier un tournoi de Natation auquel assista S.E. le Férik Mohamed Haïdar pacha, représentant de S.M. l'Auguste Souverain.

Cette fête, durant laquelle se déroulèrent 14 courses, était empreinte d'une atmosphère d'ordre et de bonne organisation.

La Zone Sud du Caire, remporta la coupe du Caire, tandis que Aly Tewfik, de l'école secondaire Al Ibrahimieh, remporta celle du « Mussawar ».

Comme d'habitude et pour la septième fois consécutivement, l'école militaire remporta la Coupe des Universités et Instituts.

S.E. le Férik Haïdar pacha distribua les prix à la fin du tournoi.

FOOTBALL

E.S.R. et Al Misri o/o

Le match qui s'est déroulé vendredi passé entre l'E.S.R. et Al Misri, et qui se termina sans aucun but de part et d'autre, n'était qu'un match banal, auquel n'assistèrent que peu de gens et durant lequel, le technique des joueurs a disparu complètement.

Arsenal v. Ismailia 2/1

Dimanche dernier se déroula le match du Caire entre l'Arsenal et l'Ismailia durant lequel on a pu vraiment admirer l'adresse et la tactique des joueurs.

La chance favorisa tout d'abord l'Arsenal à la première mi-temps, mais se tourna durant la seconde, du côté adverse; ce-

Le Délégué de S.M. l'Auguste Souverain à la Piscine du Ministère de l'Education

La 4ème Semaine de la Ligue Nationale de Football.

Victoire des Cairotes au match de Dimanche

NATATION

Le Ministère de l'Instruction Publique a tenu jeudi dernier un tournoi de Natation auquel assista S.E. le Férik Mohamed Haïdar pacha, représentant de S.M. l'Auguste Souverain.

Cette fête, durant laquelle se déroulèrent 14 courses, était empreinte d'une atmosphère d'ordre et de bonne organisation.

La Zone Sud du Caire, remporta la coupe du Caire, tandis que Aly Tewfik, de l'école secondaire Al Ibrahimieh, remporta celle du « Mussawar ».

Comme d'habitude et pour la septième fois consécutivement, l'école militaire remporta la Coupe des Universités et Instituts.

S.E. le Férik Haïdar pacha distribua les prix à la fin du tournoi.

FOOTBALL

E.S.R. et Al Misri o/o

Le match qui s'est déroulé vendredi passé entre l'E.S.R. et Al Misri, et qui se termina sans aucun but de part et d'autre, n'était qu'un match banal, auquel n'assistèrent que peu de gens et durant lequel, le technique des joueurs a disparu complètement.

Arsenal v. Ismailia 2/1

Dimanche dernier se déroula le match du Caire entre l'Arsenal et l'Ismailia durant lequel on a pu vraiment admirer l'adresse et la tactique des joueurs.

La chance favorisa tout d'abord l'Arsenal à la première mi-temps, mais se tourna durant la seconde, du côté adverse; ce-

Le Délégué de S.M. l'Auguste Souverain à la Piscine du Ministère de l'Education

La 4ème Semaine de la Ligue Nationale de Football.

Victoire des Cairotes au match de Dimanche

NATATION

Le Ministère de l'Instruction Publique a tenu jeudi dernier un tournoi de Natation auquel assista S.E. le Férik Mohamed Haïdar pacha, représentant de S.M. l'Auguste Souverain.

Cette fête, durant laquelle se déroulèrent 14 courses, était empreinte d'une atmosphère d'ordre et de bonne organisation.

La Zone Sud du Caire, remporta la coupe du Caire, tandis que Aly Tewfik, de l'école secondaire Al Ibrahimieh, remporta celle du « Mussawar ».

Comme d'habitude et pour la septième fois consécutivement, l'école militaire remporta la Coupe des Universités et Instituts.

S.E. le Férik Haïdar pacha distribua les prix à la fin du tournoi.

FOOTBALL

E.S.R. et Al Misri o/o

Le match qui s'est déroulé vendredi passé entre l'E.S.R. et Al Misri, et qui se termina sans aucun but de part et d'autre, n'était qu'un match banal, auquel n'assistèrent que peu de gens et durant lequel, le technique des joueurs a disparu complètement.

Arsenal v. Ismailia 2/1

Dimanche dernier se déroula le match du Caire entre l'Arsenal et l'Ismailia durant lequel on a pu vraiment admirer l'adresse et la tactique des joueurs.

La chance favorisa tout d'abord l'Arsenal à la première mi-temps, mais se tourna durant la seconde, du côté adverse; ce-

Le Délégué de S.M. l'Auguste Souverain à la Piscine du Ministère de l'Education

La 4ème Semaine de la Ligue Nationale de Football.

Victoire des Cairotes au match de Dimanche

NATATION

Le Ministère de l'Instruction Publique a tenu jeudi dernier un tournoi de Natation auquel assista S.E. le Férik Mohamed Haïdar pacha, représentant de S.M. l'Auguste Souverain.

Cette fête, durant laquelle se déroulèrent 14 courses, était empreinte d'une atmosphère d'ordre et de bonne organisation.

La Zone Sud du Caire, remporta la coupe du Caire, tandis que Aly Tewfik, de l'école secondaire Al Ibrahimieh, remporta celle du « Mussawar ».

Comme d'habitude et pour la septième fois consécutivement, l'école militaire remporta la Coupe des Universités et Instituts.

S.E. le Férik Haïdar pacha distribua les prix à la fin du tournoi.

FOOTBALL

E.S.R. et Al Misri o/o

Le match qui s'est déroulé vendredi passé entre l'E.S.R. et Al Misri, et qui se termina sans aucun but de part et d'autre, n'était qu'un match banal, auquel n'assistèrent que peu de gens et durant lequel, le technique des joueurs a disparu complètement.

Arsenal v. Ismailia 2/1

Dimanche dernier se déroula le match du Caire entre l'Arsenal et l'Ismailia durant lequel on a pu vraiment admirer l'adresse et la tactique des joueurs.

La chance favorisa tout d'abord l'Arsenal à la première mi-temps, mais se tourna durant la seconde, du côté adverse; ce-

Le Délégué de S.M. l'Auguste Souverain à la Piscine du Ministère de l'Education

La 4ème Semaine de la Ligue Nationale de Football.

Victoire des Cairotes au match de Dimanche

NATATION

Le Ministère de l'Instruction Publique a tenu jeudi dernier un tournoi de Natation auquel assista S.E. le Férik Mohamed Haïdar pacha, représentant de S.M. l'Auguste Souverain.

Cette fête, durant laquelle se déroulèrent 14 courses, était empreinte d'une atmosphère d'ordre et de bonne organisation.

La Zone Sud du Caire, remporta la coupe du Caire, tandis que Aly Tewfik, de l'école secondaire Al Ibrahimieh, remporta celle du « Mussawar ».

Comme d'habitude et pour la septième fois consécutivement, l'école militaire remporta la Coupe des Universités et Instituts.

S.E. le Férik Haïdar pacha distribua les prix à la fin du tournoi.

FOOTBALL

E.S.R. et Al Misri o/o

Le match qui s'est déroulé vendredi passé entre l'E.S.R. et Al Misri, et qui se termina sans aucun but de part et d'autre, n'était qu'un match banal, auquel n'assistèrent que peu de gens et durant lequel, le technique des joueurs a disparu complètement.

Arsenal v. Ismailia 2/1

Dimanche dernier se déroula le match du Caire entre l'Arsenal et l'Ismailia durant lequel on a pu vraiment admirer l'adresse et la tactique des joueurs.

La chance favorisa tout d'abord l'Arsenal à la première mi-temps, mais se tourna durant la seconde, du côté adverse; ce-

Le Délégué de S.M. l'Auguste Souverain à la Piscine du Ministère de l'Education

La 4ème Semaine de la Ligue Nationale de Football.

Victoire des Cairotes au match de Dimanche

NATATION

Le Ministère de l'Instruction Publique a tenu jeudi dernier un tournoi de Natation auquel assista S.E. le Férik Mohamed Haïdar pacha, représentant de S.M. l'Auguste Souverain.

Cette fête, durant laquelle se déroulèrent 14 courses, était empreinte d'une atmosphère d'ordre et de bonne organisation.

La Zone Sud du Caire, remporta la coupe du Caire, tandis que Aly Tewfik, de l'école secondaire Al Ibrahimieh, remporta celle du « Mussawar ».

Comme d'habitude et pour la septième fois consécutivement, l'école militaire remporta la Coupe des Universités et Instituts.

S.E. le Férik Haïdar pacha distribua les prix à la fin du tournoi.

FOOTBALL

E.S.R. et Al Misri o/o

Le match qui s'est déroulé vendredi passé entre l'E.S.R. et Al Misri, et qui se termina sans aucun but de part et d'autre, n'était qu'un match banal, auquel n'assistèrent que peu de gens et durant lequel, le technique des joueurs a disparu complètement.

Arsenal v. Ismailia 2/1

Dimanche dernier se déroula le match du Caire entre l'Arsenal et l'Ismailia durant lequel on a pu vraiment admirer l'adresse et la tactique des joueurs.

La chance favorisa tout d'abord l'Arsenal à la première mi-temps, mais se tourna durant la seconde, du côté adverse; ce-

Le Délégué de S.M. l'Auguste Souverain à la Piscine du Ministère de l'Education

La 4ème Semaine de la Ligue Nationale de Football.

Victoire des Cairotes au match de Dimanche

NATATION

Le Ministère de l'Instruction Publique a tenu jeudi dernier un tournoi de Natation auquel assista S.E. le Férik Mohamed Haïdar pacha, représentant de S.M. l'Auguste Souverain.

Cette fête, durant laquelle se déroulèrent 14 courses, était empreinte d'une atmosphère d'ordre et de bonne organisation.

La Zone Sud du Caire, remporta la coupe du Caire, tandis que Aly Tewfik, de l'école secondaire Al Ibrahimieh, remporta celle du « Mussawar ».

Comme d'habitude et pour la septième fois consécutivement, l'école militaire rem

Pensée Cinématographique

Le cinéma continue son bonhomme de chemin, et c'est très bien ainsi. Il vieillit normalement, ce qui est pour les arts le moyen de rajeunir.

Robert BEAUVAIS.

Quoi de neuf au CINÉMA NADAVE

LISEZ LA VOIX DE L'ORIENT ABONNEZ-VOUS et faites-le lire à vos amis.

présenté par

NADAVE

PLUSIEURS centaines de films passent chaque saison sur nos écrans. Dans cette grande quantité, il y en a certes pour tous les goûts, pour toutes les natures. Il y en a de bons et de mauvais, des drames et des comédies, des films d'action et des histoires psychologiques, des romans d'amour et de cape et d'épée, des policiers et des documentaires. Un véritable débordement de l'esprit humain.

terprètes, la création d'un film signifie donner le meilleur d'eux-mêmes. Pour les industriels, des millions de bénéfice, en perspective. Pour le reste du genre humain, quelques heures de repos et de délasserment chaque semaine.

Sous n'importe quel angle on le conçoit, le cinéma est un domaine passionnant, aussi bien pour le créateur, l'interprète, le fa-

triquant ou le « consommateur ». Rien ne peut égaler cette joie intime et intérieure qu'éprouve l'auteur durant la création d'un sujet qui sera transposé avec une authenticité frappante sur l'écran. Quelle satisfaction n'éprouve donc pas le metteur en scène qui « happe » cette idée, la transmet à l'acteur qui, à son tour, la matérialise à tout jamais sur le celluloid. Au tour du financier main-

tenant. Il ne dort plus. Il ne pense qu'au battage publicitaire. Il faut que son film lui rapporte. Moment intense pour une âme cupide. Le plus fort de son esprit machiavélique est à la recherche du « cochon de payant », synonyme de public. Au singulier, c'est le spectateur, qui lui, battu, maltraité, frappé, vaincu par les soucis quotidiens s'en va dans une salle obscure chercher un

moment de repos, un moment où il reprendra son souffle, un moment où il verra, enfin, de belles choses.

En inventant le cinéma, les frères Lumière n'ont jamais imaginé cela. En qualifiant tout à tour le cinéma de « septième art », « d'une des plus grosses industries du monde » et de « l'opium du peuple », on n'a jamais dit des choses

cussi contradictoires mais aussi vraies à la fois. C'est pourquoi nous avons pensé utile de demander aux divers firmes, aux différentes maisons cinématographiques, de nous indiquer laquelle de leurs productions que nous verrons cette saison, se rapproche-telle le plus de ces trois vérités, laquelle des productions peut-être considérée d'une haute valeur artistique, être d'un bon rendement et être une source de plaisir pour le grand public.

CHAMPION !!!

présenté par



avec

KIRK DOUGLAS MARILYN MAXWELL ARTHUR KENNEDY PAUL STEWART RUTH ROMAN LOLA ALBRIGHT

A la faveur d'un récent propos hebdomadaire, qu'il m'avait partiellement inspiré sur le

thème violent de la boxe et des boxeurs à l'écran, je vous ai signalé déjà ce film United Artists édité par le producteur indépendant, Stanley Kramer, au millésime de l'année 1949 : il me paraît dès lors superflu de vous rappeler le succès considérable qu'aussitôt il remporta, de façon particulièrement élogieuse, auprès du public new-yorkais, le plus familiarisé sans doute au monde avec les grands éphémères et les servitudes cruelles du « noble art » en tant que sport professionnel. C'est pourquoi néanmoins je vous dois cet aveu peut-être humiliant que, pour la première fois de ma carrière, j'ai quitté la salle genevoise où l'on m'en fit la projection privée avec une dépression nerveuse dont les rares témoins immédiats s'aperçurent à la pâleur de mon visage. C'est pourquoi, surtout vous évaluez peut-être plus exactement la valeur fondatrice d'une oeuvre dont l'inhumanité même établit l'humaine vérité. Car cette tragédie moderne a toute la rigueur et l'authenticité d'un document accablant et d'un récit crispant, dont le cours inexorable ne ralentit qu'aux épisodes sentimentaux. Dans tous les cas, il s'agit d'un film qui, à sanglants coups de poings, frappe au coeur comme l'un des plus virilement puissants de la nouvelle production américaine.



Kirk Douglas lutte pour être « champion ».

L'histoire est très simple, et d'autant plus véridique, qu'a développée le scénariste Carl Foreman d'après une nouvelle écrite sous le même titre amèrement symbolique de « Champion » par un connaisseur, Ring Lardner. Elle raconte l'odyssée de ce Midex, boxeur de fortune qui, supportant mal le fidèle attachement d'un frère infirme et l'humble amour d'une épouse tôt répudiée, combat féroce pour l'obtention du titre suprême, ce titre de « champion » que, surmontant dans un sursaut d'énergie aveugle toutes ses lâchetés et toutes ses déchéances, il défendra victorieusement jusqu'à la démente et à la mort, au soir de son dernier combat. Pourtant son frère, fermant à la foule des reporters la porte du vestiaire où git son cadavre pantelant, sauvera l'honneur : « C'était un champion... » Pleuse et brève oraison funèbre, par où s'annonce la leçon d'un destin et s'achèvent les quatre-vingt-dix-neuf minutes du film. Sujet brutal, sujet admirable, parfait conséquent. « Le Champion. Avec majuscule. Qui « rend coup pour coup et balser pour balser », et qui gagne « au combat comme en amour », annonce la publicité, en rouge sang sur fond noir. Pour une fois, elle frappe juste. Mais ce qu'elle ne dit

pas, et que le film montre, sans concession au « happy-end », c'est que le Champion meurt, sordide coup et d'avoir gagné son dernier combat... C'est à cause de cela, justement, que c'est un grand film.

E.G.

Johnny Belinda

présenté par



avec

JANE WYXMAN LEW AYRES CHARLES BICKFORD AGNES MOOREHEAD STEPHEN MC NALLY mise en scène JEAN NEGULESCO

C'EST un miracle. En définitive, il n'y a que ce mot là qui convient. Et il faut le prononcer avec ce mélange de stupeur et de ravissement que provoquent les faits mystérieux échappant aux lois naturelles.

Jane Wyman, en sourde et muette, en idiote s'éveillant à la vie, à la maternité, ce n'est pas du métier ou de l'habileté, ou du talent, ou de la simple sensibilité. Ce n'est pas Ingrid Bergman ou Michèle Morgan. Ce n'est pas de l'art, même du grand art. C'est plus que tout cela. C'est autre chose d'une autre essence. C'est du génie. Non pas du génie qui serait la fleur d'une technique exceptionnelle; c'est une de ces inspirations inexplicables, confondantes. Il y a de la prédestination dans cette rencontre de Jane Wyman et de Belinda. Il faut que le Ciel s'y soit mis.

C'est un miracle. Absolument comme, en littérature, le miracle de « Le Grand Meaulnes ». Un coup de grâce, sans explication véritable comme sans lendemain.

Ce n'est plus de l'interprétation. C'est de la possession. C'est plus que du dédoublement de personnalité. C'est de la métépsychose.

On ne devrait plus dire Jane Wyman, mais Jane Belinda. Car Jane Wyman est désormais indissoluble de Belinda. Aussi liée à Belinda que Alain Fournier au Grand Meaulnes, aussi liée que Chaplin à Charlot. Elle est Belinda pour l'éternité. L'actrice, la femme



Lew Ayres et Jane Belinda dans une scène émouvante du film.

est expropriée d'elle-même. C'est un de ces phénomènes oppressants qui peuvent conduire à la folie.

Jane Wyman ne devrait plus jouer. La vie est terminée quand on a été Belinda comme elle l'a été. Il n'est plus possible d'aller au-delà. Il ne lui est plus possible que de s'abîmer sur l'écran.

Si elle revient à l'écran, il faut qu'elle soit encore Belinda. Et pourquoi non ? Pas dans un vulgaire épisode genre « suite au prochain numéro ». Mais Belinda mariée au docteur qui lui a appris le langage des signes, Belinda devant un gosse qui commence à réfléchir, Belinda aimante qui ne peut sortir son immense amour que par gestes, mais c'est là un sujet à f... par terre les plus ingénieuses combinaisons des plus fertiles cervelles.

Je m'excuse de mon émotion. Vous comprendrez quand vous aurez pleuré devant Jane Belinda.

Car vous pleurez. Il est tout à fait inutile de résister. A la sortie de la projection à Knocke, j'ai vu le solide Jean Grémillon s'essayer à reprendre contenance, mais il fut trahi par ses paupières humides. Pour moi, ce fut automatique, à chaque apparition du visage muet, je fus régulièrement chaviré, fichu, mâchoires tremblantes. Et même maintenant, cette barre à l'estomac rien qu'en évoquant telle scène du Pater mimé par Belinda devant son père mort. Mélodrame ? Sur le papier peut-être. Mais voyez l'écran : c'est sublime.

On dira plus tard « J'ai vu Jane Wyman dans Belinda » comme on dit « J'ai vu Sarah Bernhardt ».

Jane Wyman sera sans aucun doute l'événement du festival. Et, bien sûr, le prix de la meilleure interprétation féminine. Il serait d'ailleurs plus juste de la mettre hors concours car elle n'appartient plus, dans ce rôle, au monde des actrices.

Ne me dites pas que vous n'êtes pas d'accord; je vous envoie mes témoignages !

J. D.

Duel in the Sun

présenté par

SELZNICK RELEASING ORGANIZATION

avec

JENNIFER JONES GREGORY PECK JOSEPH COTTEN LIONEL BARRYMORE HERBERT MARSHALL LILLIAN GISH WALTER HUSTON CHARLES BICKFORD et 6526 figurants

EN tant que producteur, David O. Selznick détient de nombreux titres et records. Il en est certainement fier. Et c'est à juste titre. C'est un organisateur et un artiste, deux qualités fort distantes l'une de l'autre et que très peu d'êtres humains possèdent. Hollywood est incontestablement la capitale cinématographique du monde. Etre « le plus grand » à Hollywood n'est donc pas une mince affaire. S'il a été sacré le « champion des champions » c'est parcequ'il a doté le septième art international de superproductions telles que « Anna Karenine », « Little Lord Fauntleroy », « Tom Sawyer », « Gone with the Wind », « Rebecca », et tout dernièrement « Duel in the sun ».

fin, est monté à 5.000.000, soit la plus grande entreprise d'amusement du XXème siècle. Il n'est certes pas donné à tout le monde le don et la possibilité de pouvoir dépenser intelligemment une telle fortune en quelques mois. Pour ce faire, il faut être un technicien savant, un organisateur né, un artiste remarquable et passionné et posséder une infinité d'autres qualités propres à Selznick. Il faudrait un volume entier pour raconter en détails cette entreprise qui est considérée la plus fabuleuse de l'époque. S'il faut totaliser le nombre de kilomètres effectués par les différentes équipes durant le tournage du film, on arrive au chiffre de 320.000 kilomètres, soit huit fois le tour de la terre. 6526 figurants, 1000 chevaux et 750 tonnes de matériel ont été employées pour obtenir les grands effets de masse. Une ligne de chemin de fer revenant à 35.000 dollars fut spécialement construite. 2.000 figurants ont participé au cours de la réalisation d'une « fiesta ». Les électriciens ont travaillé durant 56.000 heures, les menuisiers 5.000 heures. Dix mille accessoires différents ont été requis pour les besoins de la cause. La majeure partie des musées ds Etats-Unis ont offert des pièces uniques de l'époque. Des milliers de costumes et chaussures ont été spécialement confectionnés. Jennifer Jones, à elle seule, a employé 18 paires de sandales et six paires de chaussures. Joseph Cotten a eu besoin de 4 pal-



Gregory Peck, Jennifer Jones et Joseph Cotten.

Depuis son élaboration, ce film a soulevé la curiosité du grand public. Chacun y trouvait un attrait particulier. Les uns étaient frappés par la personnalité des acteurs et l'immense quantité de figurants qui y ont participé. D'autres n'arrivaient pas à concevoir la manière avec laquelle David O. Selznick dépensait de telles fortunes pour ses productions. En effet, si le budget de « Since you went away » s'est élevé à la coquette somme de 3.000.000 de dollars, « Gone with the wind » a absorbé 4.000.000 et « Duel in the sun » en-

treis de bottes et Gregory Peck de trois paires. Trente cinq spécialistes, tous dans des branches différentes, ont travaillé d'arrache-pied pour donner au film l'atmosphère réaliste voulue. Peck, lui-même, a dû prendre trois mois durant des leçons de guitare pour ne pas se faire « doubler ». Plus de 700 dessins et 400 maquettes ont été réalisés par le département artistique. Il a fallu trois jours de tournage à Cotten pour le voir dans une seule scène lançant la fumée de sa cigarette en forme de cercles.

Neptune's Daughter

présenté par



avec

ESTHER WILLIAMS RED SKELTON RICARDO MONTALBON BETTY GARRETT KEENEN WYNN XAVIER CUGAT

IL est tout à fait naturel qu'en matière d'expression artistique, la majeure partie des pays producteurs de films soient continuellement en compétition. Chaque contrée excelle dans un genre plutôt que dans un autre. Les européens se font surtout valoir par de drames d'une haute valeur psychologique, mais les films à grandes revues sont incontestablement et infailliblement l'apanage des américains. Il n'y a qu'eux qui soient capables de synchroniser un mouvement uniforme à une armée de girls. Et lorsqu'on parle de girls en Amérique, on voit immédiatement devant soi une série de belles filles sorties toutes du meilleur moule du bon Dieu. En retraçant le cercle, nous constatons que dans cette forme particulière, la primauté revient inégalement à la M.G.M. C'est sans aucun doute de ses studios que sont sorties des oeuvres qui sont désormais devenues des « classiques » du genre. « Bathing Beau-

ties » est encore vivant dans la mémoire de tous les spectateurs.

Aujourd'hui, les mêmes studios et les mêmes vedettes nous offrent une comédie musicale à grand spectacle, en couleurs : « Neptune's Daughter » qui sera pour le grand public 93 minutes inoubliables.

Est-il besoin de présenter Esther Williams ? Rien que le souvenir des formes parfaites de son corps suffit à diminuer toute forme descriptive littéraire. Ses évolutions sous-marines, ses danses aquati-



Red Skelton et Esther Williams.

ques, sa jovialité, son sourire ont fait d'elle aujourd'hui la « pin-up girl » de toute l'armée américaine (bien entendu des trois armées réunies) aussi bien que des millions de gens à travers le monde.

Dans sa vie privée, Red Skelton a été dénommé « l'homme qui rit », à l'écran, c'est « l'homme qui fait rire ». A son contact, tout le monde rit : metteur en scène, acteurs électriques ainsi que tout le personnel du studio.

Ainsi nous voyons dans « Neptune's Daughter » que, dans un but publicitaire, le directeur de la « Neptune's Swim Suit Company », décide d'organiser une revue à l'occasion d'un grand match de polo entre les équipes de deux villes. L'idée est acceptée par la présidente de la compagnie, en l'occurrence Esther Williams. Cependant, la soeur d'Esther Betty rencontre le masseur du capitaine de l'équipe adverse Red Skelton - et, le prenant pour le capitaine, entreprendre sa conquête. Les cancons vont leur train et pour noyer l'idylle dans l'ouf, Esther décide d'inviter le capitaine et le prie de ne pas tenir compte des propos de sa soeur. Ce dernier tombant sous le coup de foudre, promet de ne point couriser Betty-qu'il ne connaît d'ailleurs pas - à condition qu'Esther accepte de sortir avec lui. Le résultat est naturellement connu. Ils tombent amoureux l'un de l'autre. Pour corser le sujet, le capitaine et son masseur sont kidnappés. Le jour du match, l'équipe se trouve sans son capitaine. Cependant, le masseur ayant réussi à s'enfuir parvient sur le champ de jeux et, le prenant pour le véritable chef-d'équipe, on le force à y participer, malgré ses protestations. La chance s'y mêlant, il arrive à aider l'équipe à gagner et l'arrivée du véritable capitaine met fin à une série de quiproquos et concrétise le bonheur de quatre personnes.

En ajoutant la musique de Xavier Cugat, « Neptune's Daughter » sera sans aucun doute la féerie musicale et auditive de la saison en Egypte.

Dans les Salles obscures

LE CAIRE

CAIRO PALACE - Tél. 50466 - Air conditionné - HOUSE OF STRANGERS (Edward Robinson, Susan Hayward). 2ème semaine.

DIANA - Tél. 47069 - A SONG IS BORN (Danny Kaye, Virginia Mayo). En Technicolor.

FEMINA - Tél. 78542 - A DAY AT THE RACES (Marx Bros.) - JOHNNY EAGER (Robert Taylor).

ESTRO - Tél. 79918 - Air conditionné. - STATE OF THE UNION (Spencer Tracy, Katharine Hepburn, Van Johnson).

METROPOLE - Tél. 58391 - APS AT SEA - CHUMP AT OXFORD (Laurel et Hardy).

MIAMI - Tél. 78542 - Air conditionné - ACT OF VIOLENCE (Van Hellia, Robert Ryan, Janet Leigh).

NORMANDY - Héliopolis - Tél. 61234 - LADY HAMILTON (Vivian Leigh, Laurence Olivier).

ODEON - Tél. 48455 - LO SCIOPERO DEI MILLIONI (Nino Taranto) - Du titre et du sex-appeal.

OPERA - Tél. 77007 - Air conditionné - THE CROOKED WAY (John Payne, Sonny Tufts, Ellen Drew).

PALACE - Héliopolis - Tél. 63368 - OUT OF THE BLUE (Virginia Mayo, Turhan Bey).

RADIO - Tél. 77561/2 - Air conditionné - OBJECTIVE BURMA (Errol Flynn, William Prince).

RIVOLI - Tél. 77249 - Air conditionné - SORROWFUL JONES (Bob Hope, Lucille Ball).

ROXY - Héliopolis - Tél. 60085 - THE

PIT FALL (Dick Powell, Elizabeth Scott, Jane Wyatt).

ROYAL - Tél. 45675 - SAUS AT SEA - CHUMP AT OXFORD (Laurel et Hardy).

EN PLEIN AIR

KARNAK (Rue Abdel Aziz) - WICKED LADY - KENTUCKY MOONSHINE.

LA POTINIERE - Tél. 43016 - HIGH WALL (Robert Taylor) - SONG OF LOVE (Kathryn Hepburn).

OASIS - Héliopolis - Tél. 62202 - THE TIME, THE PLACE AND THE GIRL. - NOBODY LIVES FOREVER.

PARADIS - ON AN ISLAND WITH YOU - DR. JEKYLL & MR. HYDE.

STRAND - GREEN DOLPHIN STREET (Lana Turner) - STATION WEST (Dick Powell).

ALEXANDRIE

COSMO - ALBI DALILI (Leila Mourad, Anwar Wagdi).

FOUAD Ier - PARTENZA ORA 7 (Carlo Campanini, Ghirella Gelli).

FERIAL - AFRICA SCREAMS (Bud Abbott et Lou Costello).

LA GAITE - DARK MIRROR.

MOHAMED ALY - I WALK ALONE (Burt Lancaster, Elizabeth Scott).

RIALTO - NIGHT UNTO NIGHT (Ronald Reagan, Vivace Lindford).

RIO - MISTER SOFT TOUCH (Glenn Ford, Evelyn Keyes).

ROYAL - NIGHT HAS A THOUSAND EYES (Edward G. Robinson, Gail Russell, John Lund).

STRAND - LA SEPOLTA VIVA.

RITZ - AMINA (Assia Noris, Youssief Wahby).

LIRE LA SUITE DE NOTRE ENQUETE LA SEMAINE PROCHAINE